

# REZE

MAGAZINE



N° 51  
Janvier-Février  
1996

La ville  
en exposition p. 26

Quatre agences de voyage pour

## Changer d'horizon

P. 14 : interview du commissaire Desmarie

### Ce que fait la police

P. 18 : travail indépendant

### Comment créer son propre emploi

P23 - 1996 - 51

**AXA**  
ASSURANCES

**ATTENTION à Votre Échéance Auto**  
Venez Économiser jusqu'à 40 % sur votre tarif Auto

TARIFS PAR TÉLÉPHONE  
☎ 40 32 34 37

PLACEMENTS  
ÉPARGNE  
HABITATION

SANTÉ

7.75%  
TARIFS CANONS  
Pour jeunes Conducteurs

AXA ASSURANCES Christophe DRENO  
21, place Pierre Semard - 44400 REZÉ  
Tél. 40 32 34 37 - Fax : 51 70 08 51

**HALIEUTICA**  
TOUT POUR LA PÊCHE

- Le plus grand choix d'articles de pêche mer et rivière de l'Ablette au Requin
- Plus de 8000 références
- Parking gratuit assuré
- S.A.V Canne et Moulinet

Pour nous trouver :  
accès par rocade Sud - Sortie : les Sorinières  
Tél. 51 70 15 30 - Fax : 51 70 15 28

**A REBROUSSE POILS**  
Toilette votre chien, votre chat

Bains  
Accessoires  
Coupes  
Shampooing

23 ter, rue Aristide Briand - Quartier Saint-Paul  
44400 REZÉ-LES-NANTES - Tél: 40 75 57 17

Contre ce Bon

**PRESSING en 1 heure**

TOP  
NET

PRIX UNIQUE

~~18 F~~  
**15 F**  
PAR VÊTEMENT \*

couette ~~70 F~~  
**50 F**

ATOUT SUD REZÉ (face Flunch)

\* Jusqu'au 31/01/1996  
\* sauf cuir et daim

**CENTRE COMMERCIAL**

**Locéane**

ACCUEIL  
CHOIX  
QUALITÉ

**30 BOUTIQUES A VOTRE SERVICE**  
Route de la Rochelle à Rezé



Ce n'est qu'en adaptant la sanction à la faute et en prenant une sanction à chaque faute que la société pourra soigner ses déviances.

# In-Sécurité.

Il est difficile de parler calmement du problème de l'insécurité car les rumeurs, la passion, l'inquiétude aussi, l'emportent souvent sur la raison.

Examinons donc les faits. D'une part, depuis 2 ans, la délinquance baisse à Rezé et dans l'agglomération. Ce fait est fiable et vérifiable : il est basé sur les plaintes enregistrées dans les commissariats (voir article p.14). D'autre part, tous les professionnels de la sécurité le disent : notre agglomération est calme en comparaison des grands centres urbains français. Enfin, les violences sur les personnes sont en infime minorité dans le total des délits commis.

Cependant, cela ne suffit pas car tous les élus, et moi le premier, nous constatons dans la population, une montée du sentiment d'insécurité. La crainte du chômage, de la précarité et la solitude qui s'accroît en milieu urbain expliquent en partie ce sentiment.

Mais cette inquiétude a d'autres explications. La justice et la police ont parfois du mal à traiter la croissance des petits délits et l'augmentation de la délinquance des mineurs. En effet, les punitions ne sont pas assez graduées et il n'y a rien, souvent, entre la prison et... l'absence de sanction. Du coup, certains peuvent avoir l'impression que la petite délinquance bénéficie d'une sorte d'impunité et que les pouvoirs publics sont impuissants devant elle.

Il faut avoir le courage de dire que la prison n'est pas la bonne réponse aux petits délits. Elle coûte trop cher (400 000 F par place à la construction et 250 F par jour en fonctionnement pour chaque prisonnier) et surtout, elle est un facteur aggravant de récidive.

Mais il y a pire que la prison : c'est l'absence de sanction contre certains délits, même petits. En tant que rapporteur du budget de l'administration pénitentiaire, je préconise donc une grande variété de peines : travaux d'utilité collective, retrait du permis de conduire, mesures d'éloignement, interdiction de construire, contrôles judiciaires plus contraignants etc.

Ce n'est qu'en adaptant la sanction à la faute et en prenant une sanction à chaque faute que la société pourra soigner ses déviances.



L'ilotage répond efficacement au sentiment d'insécurité

Jacques Floch  
Député-Maire de Rezé

6 - 7 AGENDA

8 - 9 BRÈVES

10 à 13 DOSSIER  
Quatre agences pour voyager14 - 15 SÉCURITÉ  
Que fait la police ?16 COMMERCE  
La retraite du boucher17 ENTREPRISE  
Les Conserves de l'Estuaire18 - 19 ÉCONOMIE SOCIALE  
Comment créer son emploi20 - 21 PETITE ENFANCE  
L'éveil sonore et musical22 SPORT  
La boxe à L'ASBR23 VIE ASSOCIATIVE  
Le fan-club de Nicolas Ouedec25 MUSIQUE  
Trois nouveaux disques  
pour l'Aria26 - 27 URBANISME  
Sept promenades  
pour habiter Rezé28 - 29 PORTRAIT  
Herminio Flores, de la guerre  
d'Espagne aux camps français

30 JEUX



INFO SERVICE

Rezé-Magazine  
est un  
bimestriel  
réalisé  
par le service  
communication  
de la mairie  
de Rezé.

Gérant : Jacques Floch  
Directeur de la publication : Alain Guiné  
Rédacteur en chef : Jean-Yves Cochais  
Rédacteur en chef adjoint : Jacques Lamy  
Pages pratiques : Colette Bernard  
Photo de couverture : Patrick Le Penru  
Jeux : Hubert Ben Kemoun  
Maquette : Le Square Deshoulières  
Impression : LNG Nantes  
Régie publicitaire : EDL communication publique  
40 84 43 58  
Tirage : 20 000 exemplaires  
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
44403 Rezé Cédex - 40 84 43 58  
Imprimé sur du papier recyclé.

## T R A V A U X

## Bassin

Un bassin est en cours de finition dans le parc des Mahaudières. Dernier aménagement du parc, il contribuera à rafraîchir la promenade pendant les canicules estivales.  
Coût : 400 000 F.



## Anciens

Une salle de réunion pour le club des anciens et des locaux pour l'ORPAR sont actuellement en travaux, square Pont-Rousseau, 8 rue J-B. Vigier. L'aménagement durera 3 mois pour un coût de 145 000 F.

## Restaurants scolaires

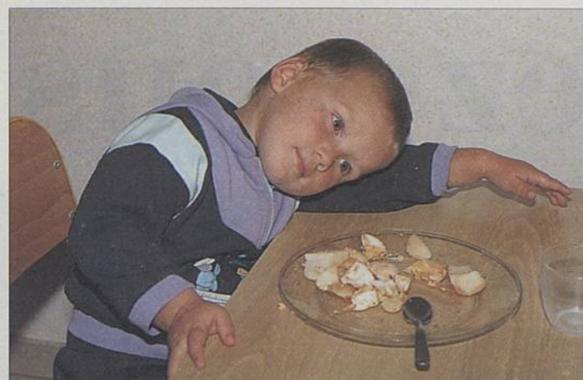
Le restaurant scolaire de l'Ouche-Dinier 2 est terminé. Les travaux auront duré 6 mois pour un coût de 1,6 MF. Aménagé en self-service, les 2 salles à manger pour le primaire peuvent accueillir une centaine d'élèves ; en maternelle, deux salles pour 45 élèves sont équipées en restauration traditionnelle.

## Echo

L'association Echo, qui effectue des dialyses de rein, va bientôt s'installer sur Atout-Sud. La ville réhabilite donc, pour l'association, un bâtiment industriel situé 11, rue Eboué. Les travaux dureront 4 mois et demi pour un coût de 4,1 MF. Ce coût est couvert par une subvention de l'Union Européenne et par un loyer qui sera acquitté par Echo.

## Guilloterie

Actuellement, la ville aménage un rond-point à la Guilloterie. Les travaux de voirie se termineront fin décembre.

Caisse ▲  
des écoles

La caisse des écoles gère les restaurants scolaires, les classes d'environnement et les accueils avant, après l'école et le midi.

Savez-vous par exemple qu'elle distribue 76 000 briquettes de lait par an dans toutes les maternelles et qu'elle subventionne 30 classes vertes, blanches et bleues pour 700 enfants ? Pour le compte de la ville, elle prend également en charge 60% du prix des repas scolaires et de leur encadrement (4,2 MF). Cette somme couvre les 202 000 repas distribués chaque année aux enfants des écoles (40% étant payés par les parents selon le système du quotient familial).

## Rectificatif

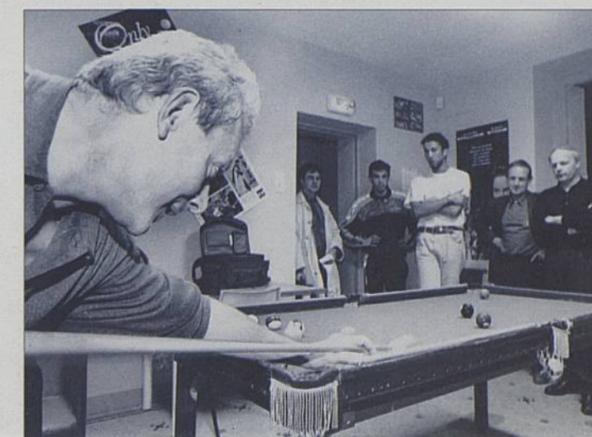
Un point du dossier dans le dernier Rezé-Magazine - l'ouverture des magasins le dimanche - mérite une précision. Il fallait comprendre : la municipalité n'est pas hostile à l'ouverture des petits commerces par leur gérant comme la loi les y autorise. Pour les grandes surfaces, il y a deux possibilités légales d'ouverture : les magasins d'automobiles (avec des vendeurs ayant un statut de VRP) et les magasins vendant des produits alimentaires (en totalité ou en grande partie). Pour le reste, la ville a toujours été hostile aux ouvertures des grandes surfaces le dimanche. Cette position, Rezé la défend depuis de nombreuses années au District pour qu'une règle commune soit respectée au niveau de toute l'agglomération.

## Accueil-jeunes

Récemment, la ville a rénové deux points d'accueil pour les jeunes. Le premier, situé au rez-de-chaussée d'un HLM de la Noëlle, reçoit les enfants de 4 à 12 ans, toute l'année. Les travaux ont été effectués par la Nantaise d'HLM, propriétaire de l'immeuble et les locaux sont loués par la ville. Renseignements 40.84.04.78.

Le second se trouve dans l'ancienne caserne des pompiers, rue Bonamy au Jaunais. Il accueille les jeunes de plus de 13 ans. Coût de la rénovation : 127 000 F.

Renseignements : 51.70.18.29.



Lors de l'inauguration du point-jeunes au Jaunais.

## Devoirs

La convention de quartier propose des séances d'aide aux devoirs pour les collégiens et lycéens (enseignement général et professionnel). Les cours gratuits ont lieu dans les quartiers de la Blordière et du Château. La convention recherche des bénévoles (retraités, étudiants...) susceptibles d'encadrer les élèves.

Pour toute information complémentaire contacter Yann Letort - convention de quartier - 3, square du Jaunais - 51.70.06.66.

Sécurité Routière  
Les patrouilleurs

Les collèges de la Petite-Lande et de Saint-Paul ont désormais leurs nouveaux patrouilleurs scolaires. Depuis plusieurs années, sur une idée importée de Saint-Wendel (ville jumelée avec Rezé), des élèves assurent la sécurité de leurs camarades aux entrées et sorties des établissements scolaires.

Leur formation est assurée par le service municipal de la jeunesse et par un policier du commissariat de Rezé. Cette année, 60 élèves des collèges Petite-Lande et Saint-Paul ont donc été dotés d'un équipement fluo et formés à la sécurité. Tout se passe bien et ces patrouilleurs, recrutés de la 5ème à la 3ème, contribuent « à mettre de l'ordre aux sorties de leur école ». Elèves, professeurs, parents, passants, piétons, cyclistes, automobilistes ne s'en plaindront pas.



# Les rendez-vous des Rezéens.



Sept promenades pour habiter Rezé.

## Expositions

### Situations, la ville comme patrimoine, 7 promenades pour habiter Rezé.

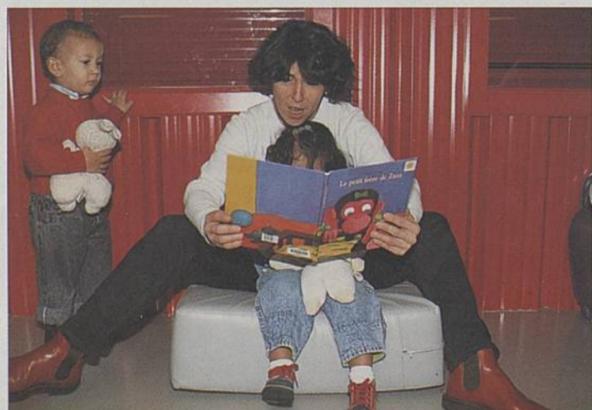
Cette exposition est produite par le service communication de la mairie. Scénographie et conception : F. Legros et R. Rousseau/Oxymore. Photos : P. Ruault. Mobilier : A. Ermine.

Vidéo : I. Rolland et M. Lebot  
Voir article p. 26

**Du 2 au 27 janvier,**  
Galerie d'exposition  
Espace Diderot  
Du mardi au samedi de 10h  
à 12h30 et de 14h à 18h.  
Entrée gratuite

### Promenons-nous dans les livres

Une exposition proposée par



Promenons-nous dans les livres.

la médiathèque et l'association «Mots et couleurs»

**Du 9 janvier au 3 février,**  
Médiathèque  
Espace Diderot  
Mardi, jeudi et vendredi de  
13h à 18h, mercredi et  
samedi de 10h à 12h et de  
14h à 18h  
Entrée gratuite

## Programme de l'ARC

43 rue de la Commune  
réservations 40 05 05 00

## Théâtre

### Les Mikos

Ils sont tout à la fois clowns, acteurs, mimes. Leur spectacle magique plaira autant aux parents qu'aux enfants.

**Vendredi 19 janvier à 21h**  
et **samedi 20 à 18h**  
Théâtre rue Guy-Lelan  
Tarif : 90 F, réduit : 70 F,  
abonnés et enfants moins  
de 12 ans : 50 F



Les Mikos.

## Concert baroque

### Musique de la Renaissance

Ensemble vocal et instrumental tchèque dirigé par Petr Danek.

**Mardi 30 janvier à 21h**  
Eglise du Rosaire  
rue Alsace-Lorraine  
Tarif : 90 F, réduit : 70 F,  
abonnés 55 F

**Philippe Le Corf**, directeur de l'ARIA, animera une conférence introductive à ce concert, **vendredi 26 janvier à 18h 30 à la médiathèque Diderot. Entrée gratuite.**

## Chanson

### Hervé Demon

Présentera son nouveau spectacle «J'entends ton cœur», un grand moment de tendresse, de légèreté et de malice.

**Samedi 17 février à 15h**  
(sous réserve) et **18h**  
Théâtre rue Guy Lelan  
Tarif unique : 50 F, abonnés 30 F.

### Jazz manouche

### Latcho Drom

Concert organisé en partenariat avec Musiques du Soleil. On dit des quatre musiciens

qui composent le groupe qu'ils « égrènent les notes qui ont l'odeur d'un feu de bois dans une clairière secrète ».

**Mercredi 21 février à 21h**  
Théâtre rue Guy Lelan  
Tarif : 90 F, réduit : 70 F,  
abonnés : 55 F

## Programme de la MJC

allée du Dauphiné  
40 75 57 28

### Baptême rock

Trois jeunes groupes de l'agglomération se retrouvent sur les planches rezéennes.

**Samedi 20 janvier à 20h**  
Tarif : 30 F

### Monkey Heart et Jambon

pour une soirée «spéciale»

**Samedi 27 janvier à 20h 30**  
Tarif : 30 F

### La Nuit du Raï

Cette quatrième grande rencontre musicale avec l'autre rive de la Méditerranée nous montre chaque année combien les rythmes, les sons et les voix du Maghreb invitent à la danse, à la poésie et à la rencontre de l'autre.

**Samedi 24 février à partir de 20h30**  
Halle de la Trocardière  
Tarif sur place : 120 F, sur réservation à la MJC : 100 F,  
abonnés ARC et adhérents MJC : 90 F

Hervé Demon



La nuit du Raï.



Difintel Micro.

## Nouveaux Commerces

**Difintel Micro** met le multimédia en devanture : jeux vidéos, consoles, micros, CD-ROM, soit en neuf soit en occasion (dépôt-vente). Le magasin ouvert par Catherine Verron en octobre est aussi spécialisé dans la «japanimation» (mangas, cartes, posters, etc). Difintel micro proposera également des consultations sur Internet.

Place du Château 40 32 38 09.

**Malin Plaisir** propose, sur 2 000 m<sup>2</sup>, 15 000 références dans les domaines du textile, de l'habillement, de la décoration et des arts ménagers. Sous la direction de Arnaud Lechevalier, 25 personnes ont préparé activement l'ouverture pour début décembre, rue Ordronneau (à l'emplacement de l'ex-Imédia). 40 75 53 75.

**Amour de fête** fêtera Noël le 23 décembre dans le quartier du Château. En effet l'atelier de couture-retouche-repassage mis en place par deux anciennes couturières de chez Chantel, proposera également la location de costumes de fête. Place du Château, face Intermarché.

## Nouvelles entreprises

**Immotep**, cette société lavalloise de traitement des problèmes d'environnement, a créé une antenne dirigée par Jean-Pierre Dautais à la pépinière Rezé-Créatic. Ses interlocuteurs : entreprises et collectivités locales. Son terrain : déchets industriels, toxiques, ménagers, eaux usées et rayonnement électromagnétique. Ses métiers : recherche, service, formation. Sa mission : développer ou créer des entreprises sur des projets de traitement ou de recyclage, apporter des solutions techniques à des problèmes de déchets, développer l'emploi dans le domaine de l'environnement. 2, rue Schuman - 51.70.32.91.

**Transport Schartier**, l'entreprise de Lucien Schartier, parisien

revenu sur ses terres, est devenue une SARL en juin de cette année pour faciliter l'expansion de la société. Elle assure le transport express national et international 24h/24 avec 5 salariés dans les bureaux et 17 chauffeurs tracteurs pour l'affrètement réalisé essentiellement auprès des gros transporteurs et des grandes entreprises de la région. 1, rue Alsace-Lorraine - 51.70.08.66.

**Auto-satisfaction** a ouvert ses portes en septembre au 142 route des Sorinières (derrière la station service). Avec un employé, François Métayer, ancien responsable d'atelier peinture et ex-démonstrateur peinture chez Renault, réalise tous travaux de carrosserie et de peinture. Auto-satisfaction est spécialisée dans les peintures hors-normes, à la demande du client, d'où son nom ! 51.70.25.27.

**Keylong** produit et réalise des films d'entreprises, des spots de publicité télé et divers produits de communication sur tous supports. La société créée en septembre par Christèle Zamora s'occupe également d'organisation de congrès, d'événements, d'assemblées générales (logistique, décor, sono, etc.). 2, rue Schuman - 51.70.32.48.

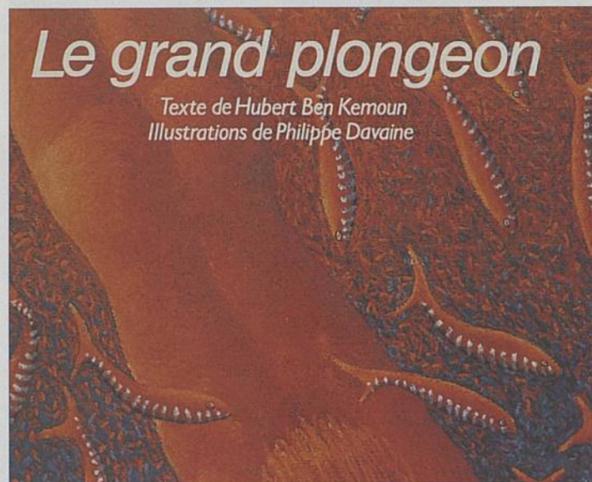
## Coup de chapeau

**Les 6<sup>e</sup> Jeux Olympiques africains** qui se sont déroulés au Zimbabwe en septembre dernier, ont été sonorisés par Fase. Reconnue pour la simplicité de ses installations sonores (de la petite malette toute simple aux plus grosses valises), la société de Franck Champeil a séduit les autorités sportives par les qualités de son offre : mobilité, simplicité de mise en œuvre, utilisation tant extérieure qu'intérieure, etc. Fase avait participé à l'appel d'offre avec le fabriquant nantais de tableaux d'affichage sportif Match Control. Fase, 2 rue Schuman, 51 70 10 33.

## B R È V E S

### Le grand plongeon

Texte de Hubert Ben Kemoun  
Illustrations de Philippe Davaine



### Le grand plongeon ▲

L'écrivain rezéen Hubert Ben Kemoun vient de sortir un nouvel ouvrage destiné aux enfants : **Le grand plongeon**. A partir d'une rengaine connue : « Mange ta soupe »..., Hubert Ben Kemoun invente une histoire avec frissons garantis et beaux dessins à l'appui. Un beau cadeau pour Noël. Pour l'année prochaine, Hubert Ben Kemoun nous promet une comédie musicale, un spectacle pour les marionnettes de Nantes, ainsi que plusieurs livres...

« Le grand plongeon » d'Hubert Ben Kemoun  
Editions Grasset Jeunesse - 74 F.



### Décoration

Soixante-dix-sept ans après l'Armistice, Pierre Delion, 99 ans, a reçu la croix de la légion d'honneur. La décoration lui a été remise par M. Hal en présence de nombreux invités, dont Jacques Floch. Né en Algérie, Pierre Delion a été appelé sous les drapeaux

en 1915, envoyé sur le front et blessé par un éclat d'obus à Verdun. La seconde guerre mondiale lui fera subir sa deuxième épreuve du feu... c'est dire si le Rezéen, presque centenaire, a bien mérité sa décoration.

### Handicapés

La première pierre de la maison d'accueil spécialisée de la Sèvre a été posée fin octobre. Dès janvier 1997, l'établissement accueillera une quarantaine d'adultes gravement handicapés. Cette MAS, gérée par l'APAJH et financée par le District, est située près de l'institut médico-éducatif de la Blordière et elle assurera un suivi médical des enfants, devenus adultes, qui en sortent.



### Prix ▲

La classe de CP-CE1 de Monsieur Prot à Ragon a été primée aux « Trophées scolaires » organisés par le Conseil Général. Les sélections ont été faites lors d'une épreuve de patin à roulettes à la Beaujoire, après quatre épreuves : résistance, vitesse, obstacles et récupération d'objets. La classe de Ragon a décroché le 2<sup>e</sup> prix avec de belles récompenses : un bon d'achat de 2000 F en matériel sportif, 1000 F pour la classe et 1000 F pour l'Usep.

### Prison-justice

Les associations « L'étape » et « Prison-justice 44 » recherchent des familles pour accueillir quelques jours ou quelques semaines (maximum 2 mois) des personnes sortant de détention. Ces personnes sont suivies par une équipe de professionnels qui les prépare à une réinsertion sociale. Le défraiement des familles est assuré. Renseignements : L'étape, Philippe Rongère, 40 76 22 52 ou service jeunesse, secteur prévention, 40 84 43 90.

### Permanence sociale

La Confédération Syndicale des Familles tient une permanence chaque jeudi de 18 h 30 à 19 h 30 au centre social du Château (sauf vacances sco-

laire). Les renseignements que vous y trouverez concernent aussi bien l'aide à la consommation que la recherche d'un avocat conseil ou que l'aide aux devoirs pour les jeunes ayant quelques difficultés scolaires.

## Question à un élu

**Question :** Pourquoi la deuxième tranche de la promenade de la Jaguère (de la rue de la Croix Médard au Bourg de Rezé) n'est-elle pas dans la continuité de la première (de la Trocardière à la rue de l'Aérodrome) ?

**Réponse de :** M. Jean-Paul David - Adjoint aux travaux et à l'urbanisme



Sur les deux tranches réalisées, les terrains ont pu être acquis à l'amiable. En revanche, dans la continuité de la Trocardière, certains propriétaires n'ont pas voulu vendre à la ville une parcelle au bord de la Jaguère. Pour que cette partie de la promenade se fasse, il va donc falloir procéder à des expropriations. Dans une première phase, le projet va donc être déclaré d'utilité publique et ensuite, les négociations reprendront pour se terminer soit à l'amiable, soit devant le juge.

Ces procédures vont demander beaucoup de temps et c'est la raison pour laquelle nous avons fait une seconde tranche qui n'est pas dans la continuité de la première : plutôt que d'attendre de longs mois, nous avons préféré poursuivre notre promenade, quitte à faire plus tard le raccordement entre les deux tranches ouvertes aujourd'hui.

## Basket de rue Smash !

Un terrain de basket a été aménagé l'été dernier près de la MJC, dans le quartier du Château. Cet équipement a vu le jour dans le cadre de la convention de quartier, suite à une demande des jeunes qui souhaitaient disposer d'un terrain aux normes FFBB. Le suivi et l'animation de l'équipement sont assurés par Patrice Montmaurs (40.75.19.99) et Salim Tabet (51.70.18.29). On peut les contacter pour des projets de tournois par exemple. Mais le terrain est libre d'accès pour tous.

Un autre espace de street-basket (un seul panneau avec marquage au sol) est en cours d'étude : il serait situé au Jaunais, près du local des jeunes de la rue Bonamy.

Enfin, des panneaux sans marquage au sol apparaissent ici et là dans la ville, au même titre que les jeux pour enfants dans les espaces verts. Le premier de ces jeux sportifs se trouve dans le lotissement Saint-Lupien.





Avec Cocktail Voyages, le conseil est le préalable à tout voyage, pour Cuba comme pour la baie de Phang Nga en Thaïlande (photo ci-contre).



*Destinations classiques ou nouvelles, petit plaisir ou beau cadeau, chacun trouve aujourd'hui voyage à sa mesure, pour former sa jeunesse ou ensoleiller sa retraite. Nous l'avons vérifié auprès des quatre agences rezéennes : Déclic-Cybèle, Cocktail-Voyages, Tourisme & Loisirs et Leclerc-Voyages. A vos valises !*

## QUATRE AGENCES POUR VOYAGER

# Changer d'horizon.

Qui n'a jamais rêvé devant la vitrine d'une agence de voyage... ce ciel bleu où chantent l'émeraude des mers, le blond des sables et l'appel chaleureux d'un sourire lointain. « Entrez, ça ne coûte rien ! », invite Jacques Baty, qui offre chez « Cocktail-Voyages » des conseils personnalisés pour résoudre toutes les équations budget-désirs.

### Un cocktail sur mesure

Un jeune homme est entré, avec un petit budget et un gros désir : s'éva-

der l'espace d'un week-end. A Istanbul ? A Venise ? A Florence peut-être. « Attention, l'hiver est froid à Venise », prévient Jacques Baty. Le jeune homme repart muni de renseignements propres à nourrir sa réflexion, et une dame d'un certain âge lui succède pour réserver « un aller et retour Rezé-Paris en autocar, petit déjeuner inclus pour 195 F ». Après un coup d'œil à la foule des brochures colorées invitant à parcourir le monde, elle ajoute, un peu timide : « Je pense aller en Martinique en mars... ». « Voilà..., vous pouvez partir de Nantes. Je vous vois bien à

l'hôtel Bambou, dans ces bungalows de charme. A trois, ce serait intéressant de louer une voiture : je vous ferai un petit programme à la carte. Voyons la période la moins chère... » Jacques Baty compulse, compare, calcule et conseille.

« Cocktail, c'est un éventail de voyages apte à répondre à toutes les demandes. C'est là que le conseil intervient, et c'est très important. Notre rôle ce n'est pas de vendre un « prix », mais de vendre le voyage à son plus juste prix. Il faut savoir lire un prix, bien regarder ce qu'il n'inclut pas. C'est le

gros problème de cette profession : les gens sont bombardés de prix. Ici, on ne les affiche pas, mais quand on écoute le client, on sait tout de suite où il faut l'envoyer. Et nous savons de quoi nous parlons : nous allons sur place. Ma femme est en ce moment en Indonésie, et en janvier j'accompagne des clients au Canada dans un circuit moto-neige... un « plus » que nous pouvons offrir parce que nous sommes une agence indépendante. Et la clientèle bénéficie de nos années de voyage : les Baléares, par exemple, on les connaît comme notre poche, et c'est formidable, alors que beaucoup n'en rapportent que l'impression d'avoir été un numéro de chambre dans un grand hôtel. Je me bats contre la tendance actuelle d'aller au plus vite et au moins cher, au mépris de l'âme et de l'authenticité qui font le voyage. Quand un client a épargné onze mois de l'année pour s'offrir un rêve, on n'a pas le droit à l'erreur. Et quand je regarde ce mur rempli de cartes postales envoyées par nos clients, je suis heureux ».

La clientèle de Cocktail-Voyages est assez représentative des temps : des actifs qui partent quinze jours en été, des retraités jeunes et moins jeunes qui s'offrent un voyage « individuel organisé » au printemps ou en automne. En règle générale, on part plus souvent et moins longtemps. Il y a les rivages lointains qui deviennent abor-

dables, comme l'Asie (6 490 F dix jours en Thaïlande en pension complète) et des destinations qui redeviennent attractives avec d'alléchantes promotions (15 jours de croisière en Egypte pour 5 690 F en pension complète). Le bassin méditerranéen garde son attrait et les Antilles sont toujours un rêve. « Mais la nouvelle génération de retraités ne veut pas voyager bêtement ; elle ne cherche pas une destination plage-soleil mais un horizon à découvrir ». Les jeunes ont quant à eux tendance à acheter un billet d'avion, pensant se débrouiller sur place à moindre coût. « Erreur », commente Jacques Baty : « Les prix des voyages avec séjour sont parfois si bien négociés qu'on arrive à des prix fous, comme aux Baléares : un séjour du 6 janvier au 24 février coûte 154,69 F par jour, voyage, pension complète et boisson incluse. Ça ne vaut pas le coup de rester chez soi et de mettre le chauffage ».

### Déclic aux Galapagos

Chez Déclic-Cybèle, agence ouverte depuis 1993 dans le clair bâtiment de la Mutualité, Irène Méheut corrobore ces tendances du marché du voyage. « Les couples avec ou sans enfants sont demandeurs d'hôtel-clubs et les jeunes retraités voyagent différemment. Cette évolution nous a conduits

à revoir le contenu de nos brochures ». Plus connu sous son ancien nom d'Air et Soleil, Déclic se distingue des autres prestataires en fabriquant ses propres voyages, qu'il diffuse dans ses agences implantées partout en France. « Il y a quelques années nous proposons des voyages accompagnés au départ de la région, avec un choix restreint de dates. Nous avons gardé ces formules pour une clientèle appréciant le voyage très encadré, mais notre brochure « individuels » dénommée « un monde en fête », est un catalogue riche et attractif qui répond à la demande actuelle : des départs de Nantes, avec des séjours qui laissent une totale liberté ou des circuits tout compris avec des dates de départ garanties. En plus, notre brochure « vacanciers » propose des séjours en villages vacances en France, en location de gîte ou en formule hôtelière ».

Chez Déclic, la durée moyenne des séjours demandés est de huit jours, que l'on peut s'offrir pour un coût minimal de 2 000 F. La gamme de voyages proposés intéresse tous les budgets, retraités, familles en vacances scolaires, jeunes. « Les retraités aiment bien partir au printemps et en arrière saison. Hiver comme été, on nous demande les Antilles, mais il y a un intérêt croissant pour des pays qui s'ouvrent

Suite du dossier >>>



Parmi ses voyages, Déclic-Cybèle propose Les Canaries en hôtel 3 étoiles. (photo ci-contre).

P.Y.C



De la balade en France jusqu'en Afrique du Sud, en passant par Venise (photo ci-dessus), Tourisme et Loisirs propose des vacances pour tous.

Suite du dossier >>>

au tourisme comme le Vietnam et la Chine. Nous avons aussi des voyages originaux comme le combiné Équateur-Galapagos. Quant au Canada, il connaît un record de demandes ; cette année, les prix ont baissé et notre voyage «Canada-nature» très complet et d'une bonne durée plaît énormément : un circuit de 12 jours pour 7 950 F en pension complète ». Irène parle avec affection de tous ces beaux voyages qu'elle n'a pas encore eu le loisir de faire, mais elle sourit : « j'aime bien voir les gens à leur retour... Et puis il y a toutes les cartes postales, témoins de leur satisfaction ».

## Des vacances pour tous

L'association « Tourisme et Loisirs » remplit la mission sociale qui était celle de « Tourisme et Travail » en 1945 : permettre à tous de partir en va-

souline Jean-Claude Guilbaudeau. Alors ça marche plutôt bien. Très prisés au départ de Nantes, les séjours d'une semaine en pension complète : à la neige (2 500 F), aux Baléares (2 400 F) ou à Marrakech (2 800 F). Le Canada, Cuba et le Mexique sont de plus en plus demandés, et de nouveaux produits comme la Jordanie ou l'Afrique du Sud sont un succès. Mais on peut préférer séjourner en France dans de coquets villages-vacances : propriétés de comités d'entreprises, ils sont agréés par la Caisse nationale d'Allocations Familiales, ce qui permet aussi à des familles modestes de passer des vacances réjouissantes : « nous avons créé une école de formation d'animateurs, et de nombreuses stars de la scène animent les villages ». Tous les âges et tous les budgets y trouvent leur bonheur : 1 400 personnes adhèrent tous les ans à Tourisme et Loisirs.

## Au rayon rêves

Démocratiser le voyage, c'était l'un des objectifs du Leclerc d'Atout Sud quand il a ouvert « Leclerc Voyages » en 1988 : « ici il n'y a pas de porte à pousser, ce qui permet à des gens qui n'ont jamais voyagé de regarder les catalogues. C'est ainsi que nous avons touché une clientèle nouvelle, commente Frédérique. Les formules club sont très demandées par des gens

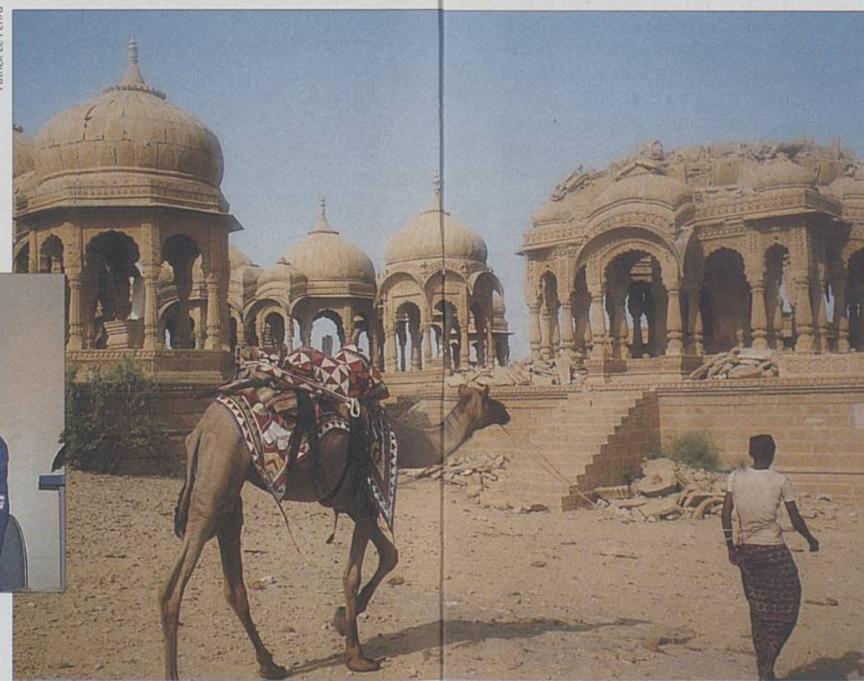
qui désirent de l'animation et des structures pour les enfants. Quant aux retraités, ils prouvent leur dynamisme avec des circuits hors saison : certains vont au Tibet ou sillonnent le Sud marocain en Land Rover ! A côté des grands classiques - les Antilles et les Canaries en hiver, les Baléares, la Tunisie et la Turquie en été - le Vietnam fait une nette progression et Cuba devient à la mode. C'est un groupement parisien qui opère les choix pour les cinquante points de vente Leclerc Voyages, sur la base d'un bon rapport qualité-prix. Nous avons des fidèles depuis l'ouverture et nous fonctionnons bien grâce au bouche-à-oreille : nous avons été longtemps leader des agences Leclerc de France ! ».

Seule le matin, à deux l'après-midi, les souriantes jeunes femmes de Leclerc-Voyage aiment pouvoir consacrer du temps à chaque cliente - « ce sont majoritairement les femmes qui décident du voyage... » - quand elles ne sont pas trop sollicitées. Et Frédérique, forte de son expérience antérieure de guide, prend soin de prévenir le client trop naïf - « un voyage, ce n'est pas forcément le rêve sur toute la ligne » - et aide les indécis à choisir une destination. « Ce que je trouve sympathique, conclut-elle, c'est qu'on offre de plus en plus des voyages en cadeau ! ».

cances. Elle propose à travers son agence Touristra une belle gamme de voyages dans le monde entier. « De la randonnée pédestre au voyage au Mexique, nos prestations conçues pour des groupes ou des individuels sont d'un rapport qualité-prix très étudié »,



Chez Leclerc-Voyages, à côté des grands classiques (Antilles, Canaries, Baléares), certaines destinations sont plus originales : Vietnam, Tibet, Inde (notre photo) etc.



Patrick Le Pennu

# Voyage-voyage

Chacune des quatre agences rezéennes a choisi pour vous un voyage lumineux pour l'hiver :

## ■ Cocktail Voyages : Cuba

Une semaine de circuit dans la perle des Caraïbes, pays passionnant à découvrir, particulièrement en janvier : une mer entre 20 et 26°, de l'air entre 25 et 30°. Charme de la Havane, fameux tabac de la vallée de Vinales, village lacustre dans la lagune du trésor, ferme de crocodiles, ports de pêche et longues plages de sable blanc... Logement en hôtel\*\*\*\*. Nota : les prix d'appel pour les Antilles sont peut-être plus attractifs, mais le budget à prévoir sur place est beaucoup plus important : à Cuba, la vie est très bon marché. Transport aérien (départ de Paris), circuit et pension complète : 6 200 F.

39, rue Jean Jaurès. Tél. 40.32.35.64.

## ■ Déclic-Cybèle : les Canaries

Une semaine en hôtel-club\*\*\* en bord de mer, près d'un petit village de pêcheur (petites résidences intégrées dans un parc d'hibiscus, sept piscines dont une d'eau de mer, parc récréatif pour les enfants), transport aérien Nantes-Ténérife-Nantes, hébergement en chambre double, pension complète, boissons incluses, animation assurée par l'équipe d'animateurs de Déclic Cybèle et activités sportives. Exemple de prix : du 18 au 25 janvier ou du 25 janvier au 1er février : 3 300 F la semaine, du 4 au 18 janvier, 15 jours : 4 950 F.

19, rue Louise Michel. Tél. 51.70.03.33.

## ■ Tourisme et Loisirs : l'Afrique du Sud

Douze jours de circuit accompagné dans l'un des beaux pays du monde. De Johannesburg à Cap Town en passant par Soweto, les grandes villes témoins de l'histoire sud-africaine vers son unité, mais aussi le canyon de Blyde River, les plantations de bananiers, les grands animaux d'Afrique et les baobabs de l'immense réserve Krüger, la route des vins et le Cap de Bonne Espérance... Transport aérien, pension complète en hôtel\*\*\* et tous services inclus. Douze jours : 12 700 F.

44, rue de la Commune. Tél. 40.75.91.17.

## ■ Leclerc-Voyages : le Kenya

Une semaine dans un pays qui marie les parcs naturels les plus beaux du monde et des rivages paradisiaques : trois jours de safari-photo en minibus dans le parc d'Amboseli avec le Kilimandjaro en toile de fond et quatre jours à rêver près de Mombasa, l'une des plus belles plages de l'océan Indien, récifs de corail et cocotiers garantis. Transport aérien au départ de Nantes, hébergement en lodges et bungalow confortables, pension complète et attractions. Du 21 au 29 janvier : 6 290 F.

Leclerc Atout Sud. Tél. 51.70.70.80.

Une présence active des policiers sur le terrain est efficace contre le sentiment d'insécurité.



On demande beaucoup à la police sans vraiment la connaître. Comment travaille-t-elle, quels sont ses résultats, ses difficultés, ses réussites ? Le patron du commissariat de Rezé répond aux questions de Rezé-Magazine et annonce l'agrandissement du commissariat.

## Interview du commissaire Desmarie

# Que fait la Police?

### Rezé-Magazine. Comment évolue la délinquance à Rezé ?

**Commissaire Desmarie.** Rézé suit les évolutions de l'agglomération avec des hauts et des bas que l'on ne peut expliquer précisément. Actuellement nous sommes sur une pente descendante avec une diminution de 11 % des délits constatés sur les 9 premiers mois de l'année. (voir encadré).

Globalement, Rezé est une ville calme où les professionnels de la sécurité que nous sommes, ne rencontrent pas de grosses difficultés. Les délits graves y sont rares et ils sont souvent commis, comme les vols à main armée par exemple, par des individus extérieurs à la commune.

### A vous entendre, tout va bien ?

Non malheureusement. Prenez les violences sur les personnes : elles sont minimales à Rezé mais nous avons eu pourtant à déplorer cette année une vague importante de vols à l'arraché sur des personnes âgées. Rien n'est jamais acquis.

### La délinquance se transforme-t-elle au fil des années ?

Pas du tout. Elle connaît même une grande stabilité. En tête, à Rezé comme partout, on a toujours les vols. Cet été par exemple, la ville a connu une diminution des cambriolages, des vols de voiture ; en revanche les vols des deux-roues et les petits vols sans effraction (à l'étalage, dans les caves etc.) ont augmenté. En tout, les vols constituent 60 % de la délinquance constatée.

Quant aux problèmes de drogue, Rezé est à peu près à l'abri. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de consommateurs ou de petits vendeurs mais les vraies affaires de stupéfiants sont très marginales. Les trafics se font essentiellement à Nantes, depuis Paris ou l'étranger, mais peu en périphérie de la ville centre.

### Il n'y a pas de nouvelles formes de délinquance ?

Non... sauf peut-être les dégradations de bâtiments ou biens publics depuis 3 ans. Cette petite délinquance en-

traîne des frais très lourds pour la collectivité. Cet été, au gymnase et à l'école du Chêne-Creux, il y a eu 300 000 F de dégâts ! Nous avons interpellé les (jeunes) coupables et les parents des mineurs ont été effrayés d'apprendre qu'ils allaient devoir rembourser une partie des réparations : ils avaient « oublié » qu'ils étaient responsables de leurs enfants jusqu'à leur majorité...

### Quel est votre succès le plus marquant ?

Cette année, nous avons arrêté les délinquants qui se livraient aux vols à l'arraché sur des personnes âgées. Avoir mis fin à ces agressions odieuses commises sur des personnes sans défense nous a procuré une grande satisfaction.

Plus généralement, en tant que chef de service de sécurité publique, je suis satisfait de contribuer à maintenir le calme dans une ville où il fait bon vivre. C'est la récompense de tout notre travail de prévention qui, par définition, est difficilement quantifiable.

### Et vos échecs ou vos inquiétudes ?

Pas de gros échecs mais une inquiétude : la montée des conflits de voisinage et même des problèmes internes aux familles. Ces difficultés reviennent chez nous comme si seule une institution extérieure pouvait résoudre des problèmes qui devraient être réglés à l'amiable ou à l'intérieur des familles. Cette montée des conflits d'ordre privé est préoccupante d'autant que nous n'avons pas, le plus souvent, la solution à de telles difficultés...

### Quels sont vos rapports avec la gendarmerie ?

Excellents. Nous ne pouvons comparer nos résultats car nos modes de calcul sont différents... (1). La population



Le commissaire Desmarie.

dont nous devons assurer la sécurité est également différente ; nous, nous œuvrons en milieu urbain.

### N'est-ce pas très regrettable que deux services d'état n'harmonisent pas leurs méthodes sur un même travail ?

Sans doute mais ceci étant un problème au niveau national, je ne peux le commenter. Cela dit, le plus important est que nous échangeons nos informations sur beaucoup d'affaires et que nous entretenions avec nos collègues de la gendarmerie de très bons rapports. Ce n'est peut-être pas le cas partout mais ici, je vous assure que notre collaboration est permanente et efficace.

### Un reproche parfois à la police d'être inefficace sur la petite délinquance qui peut pourtant entretenir un vrai sentiment d'insécurité dans une ville. Au point que certains hésitent à porter plainte pour de petits faits... ?

Si on ne vient pas nous voir, comment voulez-vous que nous soyons efficaces ! Prenons l'exemple des dégradations au Chêne-Creux dont je vous ai parlé : j'en ai été saisi à la mi-juillet par un adjoint au maire qui m'a dit que le quartier était en effervescence. Personne, je

dis bien personne, ne nous avait parlé de problèmes dans ce quartier ! Ni l'éducation nationale, ni les voisins ne nous avaient alertés. Après la première plainte, nous avons pu faire notre enquête et interpellé des auteurs. Conclusion : que les citoyens prennent d'abord leurs responsabilités et nous signalent les petits faits répétitifs : ils sont le signe d'un malaise qui peut s'aggraver...

### Quels effectifs dirigez-vous à Rezé ?

Je dirige une équipe de 60 personnes qui gère un territoire de 50 000 habitants environ qui comprend Rezé et Nantes-sud. Cette équipe se compose de 6 inspecteurs en civil et d'agents en uniforme qui sont soit des îlotiers, soit des policiers qui patrouillent et effectuent les interventions d'urgence (police-secours). Enfin, nous avons une cellule discrète : la brigade anti-criminalité, de création récente, qui est chargée de sillonner la ville en voiture banalisée pour opérer des flagrants délits.

### Vos conditions de travail sont-elles correctes ?

Le gros point noir c'est nos locaux... Actuellement, selon les moyennes nationales et compte-tenu de nos effectifs, il faudrait augmenter la surface des bureaux de deux fois et demie ! Mais je peux vous annoncer une bonne nouvelle : le prochain commissariat qui sera agrandi dans l'agglomération sera le nôtre. Je ne peux vous dire quand mais Rezé est en tête de liste, c'est officiel.

### On a parfois l'impression que la police travaille avec un matériel d'un autre âge...

En effet, la police a beaucoup de retard par rapport aux entreprises ou aux mairies. Nous commençons à être équipés d'ordinateurs, grâce à la mairie en partie, mais il est vrai que 50 % de notre matériel est encore constitué de machines à écrire...

### L'Etat et les citoyens demandent énormément à la police et une partie de votre équipement est préhistorique. Quelle contradiction...

Je ne vous le fait pas dire... heu-reusement, ça s'améliore.

### Un récent rapport officiel (2) reproche à la police d'avoir des agents peu ou mal formés ?

Ici à Rezé nous n'avons pas de gros problèmes. La région est très demandée et seuls les personnels avec une certaine ancienneté peuvent y être mutés. Je n'ai donc avec moi que des gens qui bénéficient d'une solide expérience.

Mais c'est vrai que la formation continue et le recyclage sont un peu faibles. Dans mon service par exemple, mes agents ne peuvent qu'en petit

nombre participer à quelques stages organisés au sein du Commissariat Central de Nantes

Au plan local, je peux également remédier aux éventuelles carences par une information interne et des bilans individuels ou collectifs. Mais c'est plus du management que de la formation, je vous l'accorde.

### Le même rapport signalait qu'un tiers des gens ayant porté plainte déclaraient avoir été mal reçus dans les commissariats et sans aucune confidentialité ?

C'est globalement juste et c'est la première tâche à laquelle je me suis attelé en arrivant à Rezé en 1990. J'ai réorganisé l'accueil, j'ai diminué les rotations des agents pour un meilleur professionnalisme et j'ai choisi des gens aptes à cette tâche spécifique. Un effort énorme a donc été fait mais ce n'est pas suffisant : aujourd'hui je suis demandeur d'un personnel non policier et spécialisé. Si je pouvais avoir de vraies hôtesse formées, comme dans les aéroports ou les entreprises, mes agents pourraient mieux se consacrer à leur tâche prioritaire : la présence sur le terrain. Cette amélioration est essentielle car l'accueil détermine en grande partie l'image de la police en particulier et celle du service public en général.

(1) Rappelons que la police est constituée de civils qui dépendent du ministère de l'intérieur alors que les gendarmes sont des militaires qui sont sous la tutelle du ministère de la défense. La police est obligée d'enregistrer toutes les plaintes qui lui parviennent alors que ce n'est pas le cas de la gendarmerie, ce qui rend impossible toute comparaison entre les deux services (note de la rédaction).

(2) Rapport Genthial basé sur l'étude de 20 villes françaises - Publié par Info-Matin le 19 septembre 1995.

## Les délits à Rezé\*

En 1992, le commissariat de Rezé a enregistré 2 287 plaintes. En 1993, 2 791 (+ 22 %) ; en 1994, 2 499 (- 10,5 %) et pour cette année, les neuf premiers mois font apparaître une nouvelle diminution de 11 % des délits. En 1994, les vols ont représenté 77 % des délits. En effet, parmi les plaintes, on recense : 21 % de vols à l'intérieur des voitures, 20 % de vols de voiture, 13 % de cambriolages, 4 % de vols de deux-roues, 0,3 % de vols avec violences et 18 % de vols divers. A noter que les dégradations de biens publics et privés (y compris véhicules) ont représenté le pourcentage important de 15 % des délits...

\* Source : commissariat de Rezé

Marie-Thérèse et Bernard Boudaud dans leur boutique, juste avant la retraite.



À 62 ans Bernard Boudaud a pris une retraite largement méritée, au terme de 47 années de métier. Une longue carrière entreprise dès 1949, comme apprenti, dans la boucherie de son père, rue Félix Faure.

En 1958, au lendemain de ses noces avec Marie-Thérèse, il ouvre son propre commerce au 21 de la rue Thiers (aujourd'hui rebaptisée rue de la Commune). Depuis, Bernard est devenu un boucher quasi mythique ; sa réputation n'a jamais failli et des générations de consommateurs avertis ont défilé dans sa petite boutique propre et discrète.

Au fil des années, il a connu toutes les évolutions d'une profession qui aujourd'hui a une fâcheuse tendance à disparaître - tout du moins dans sa forme traditionnelle. En dépit de moments parfois difficiles, la maison Boudaud a dû résister à la crise du petit commerce. « J'ai eu la chance d'avoir une clientèle fidèle, explique Bernard, mais elle ne s'est pas suffisamment renouvelée. Elle a vieilli en même temps que moi. Pour les deux tiers, ma clientèle est âgée de 60 ans à 95 ans ».

Avec l'arrivée des grandes surfaces, le boucher de Pont-Rousseau a constaté un changement de comportement chez les jeunes générations de consommateurs : « le mode de vie a changé, les habitudes alimentaires ne sont plus tout à fait les mêmes. On

La rue de la Commune n'est pas en deuil, mais presque. Le plus ancien boucher de Rezé vient de fermer boutique en laissant derrière lui une famille nombreuse : celle de ses clients fidèles et reconnaissants.

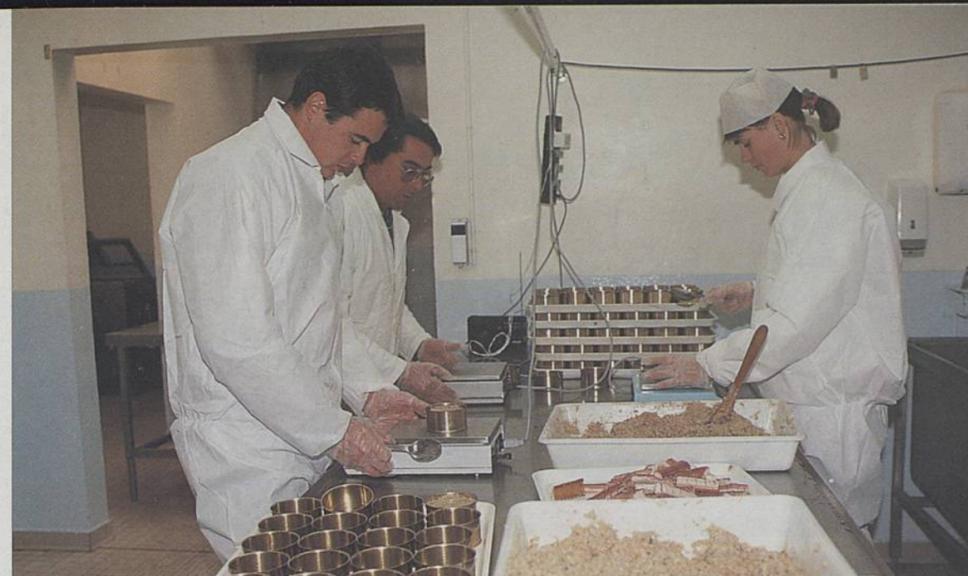
consomme aujourd'hui de moins en moins de viande de boucherie. Il y a vingt ans, par exemple, on ne trouvait pas d'escalopes de dinde ni de surgelés ».

Interrogés sur la raison de leur attachement à la maison Boudaud, les clients font valoir l'aspect convivial, chaleureux, sinon familial de la boutique. « Ici chacun se connaît et s'apprécie, explique la patronne, certains de nos clients sont même devenus nos meilleurs amis ». Mais l'amitié ne fait pas tout. Grâce au bouche à oreille, la marchandise de chez Boudaud a toujours fait un effet bœuf sur les papilles des consommateurs, bien au-delà des frontières du quartier.

LA RETRAITE  
DU BOUCHER

## L'effet bœuf du rôti.

Spécialité de la maison : le rôti, fondant à souhait, au menu des dimanches gourmands. Le week-end, le carnet de commande ne désemplassait pas. Aux plus beaux jours, Marie-Thérèse ficelait jusqu'à 45 rôtis chaque vendredi. Tous tirés des meilleurs quartiers de bœuf soigneusement choisis par le boucher lui-même, sur place, à l'abattoir, trois fois par semaine. Une pratique désormais rare dans la profession. Et c'est précisément parce qu'il a toujours tenu à travailler d'une manière traditionnelle que Bernard Boudaud n'a jamais été abandonné par sa clientèle. Laquelle semblait inconsolable au moment de la fermeture définitive du magasin.



Aux Conserve de l'Estuaire, les préparations et la mise en boîte se font entièrement à la main.

Depuis près de cinq ans, les Conserve de l'Estuaire commercialisent le poisson d'eau douce version gastronomique. Recettes gourmandes à l'appui, l'entreprise rezéenne entend faire redécouvrir à chacun « le patrimoine culinaire des bords de Loire ».

CONSERVES DE L'ESTUAIRE

# La Loire gastronomique.

Le cheval de bataille des Conserve de l'Estuaire s'appelle la lamproie : un poisson préhistorique, sans arêtes, à la chair douce, pêché (au filet) dès février dans l'estuaire du plus long fleuve de France. Malgré la proximité des lieux, les ligériens connaissent mal ce proche cousin filiforme de l'anguille dont les Bordelais raffolent depuis toujours.

C'est d'ailleurs pour mieux satisfaire les pupilles gustatives des Girondins que l'entreprise du sud-Loire a commercialisé en 1990 la « lamproie à la Bordelaise ». Une recette mise au point par Guy Durand, grand chef de l'ex prestigieux « Enclos de la Cruaudière ». La lamproie accompagnée de poireaux, est servie avec une sauce au vin rouge dans laquelle on a incorporé le sang du poisson.

Ce met rare et raffiné est consommé dans les plus grands restaurants de Bordeaux. « Les habitants des bords de Loire ont complètement oublié ce poisson, constate Gaëtan

Mabit, jeune PDG de la Haute-Île, pourtant il est pêché ici, comme beaucoup d'autres. Or les gens semblent mal connaître les produits de leur terroir et les consomment très peu » (1). D'où l'idée récente de lancer une recette de « lamproie à la Nantaise » (une variante de la Bordelaise dans laquelle l'oignon se substitue au poireau et où l'on ajoute un pruneau d'Agen).

Reste à commercialiser localement ce produit haut de gamme (à Bordeaux une boîte de 400 g est vendue environ 120 F dans le commerce). Pour l'instant aucun point de vente aux particuliers n'existe sur l'agglomération (2), et l'entreprise rezéenne souhaiterait développer un marché local d'autant qu'elle propose un éventail de plats fins et peu communs : escargots à la Bordelaise, ceps braisés au naturel, alose en marinade, esturgeon sauce au vin, terrine d'anguilles fraîches et fumées. D'autres recettes à base de sandre et de brochet sont en cours de gestation.

L'approvisionnement en poisson est simplifié à l'extrême puisque les Conserve de l'Estuaire se situent aux bords de la Loire, dans les locaux du mareyeur Béaur. Lequel achète aux pêcheurs le fruit de leur travail et le revend aux conserveries françaises et étrangères.

Pas étonnant donc, d'observer parfois à proximité des berges de la Haute-Île, des flottilles de bateaux en attente. Chargés de poissons de Loire, ces bateaux constituent le premier maillon d'une chaîne dont le produit final a pour but de nous faire saliver de plaisir.

(1) 70% des poissons de Loire sont consommés dans la région Bordelaise, le reste est réparti surtout entre Paris, le Portugal et l'Espagne.

(2) Dans l'immédiat la vente aux particuliers peut se faire sur place. L'entreprise cherche des points de vente sérieux sur l'agglomération.

Renseignements : Conserve de l'Estuaire - 4 bis, rue des Chevaliers  
Tél : 40.75.48.95.

Pour une couturière-modéliste le travail en indépendant est chose fréquente.



## Plutôt qu'espérer trop longtemps un travail qui ne viendra peut-être jamais, beaucoup de gens envisagent aujourd'hui de créer leur propre emploi. Mais le chemin de l'indépendance s'apparente parfois à un véritable parcours du combattant.

**T**el statut est-il préférable à tel autre ? Quel est le prix à payer pour une couverture sociale décente ? Quelle sera la facture URSSAF ? Quel coût pour la retraite ? Qu'en est-il des exonérations ou des aides de l'Etat ?... Autant de questions fondamentales auxquelles il est nécessaire de répondre avant d'entreprendre de se mettre « à son compte ».

En guise d'illustration nous avons retenu trois métiers qui relèvent d'organismes de tutelle différents : photographe d'art, couturière et commerçant non sédentaire. En fonction de son activité, chacun doit s'adresser à un centre de formalités des entreprises (CFE) spécifique (URSSAF, chambre des métiers ou chambre de commerce et d'industrie) qui traitera toutes les formalités administratives, juridiques, fiscales et sociales.

### Photo

Bruno C. est photographe d'art. Son métier s'inscrit dans la catégorie des professions libérales. Dès le début de son activité il devra donc obligatoirement s'inscrire auprès de l'organisme compétent dans ce cas précis, c'est-à-dire l'URSSAF. Lequel va prononcer son affiliation en tant

que travailleur indépendant et lui demander de remplir une déclaration de création d'activité non salariée.

Dès lors, à l'instar de n'importe quel autre chef d'entreprise (individuelle ou non), Bruno C. est tenu d'acquiescer une cotisation personnelle d'allocations familiales si ses revenus annuels nets sont supérieurs à 24 652 F (en dessous de cette somme il en est dispensé). La cotisation s'élève à 4,90 % du revenu imposable plus 2,4 % de CSG.

D'une manière ou d'une autre, durant les deux premières années d'activités, une cotisation forfaitaire de 721 F par trimestre est demandée à chacun. La régularisation sur les gains réels se fait la troisième année. D'où l'extrême importance, pour tous, de prévoir une trésorerie en conséquence.

Mais attention ! la cotisation URSSAF n'est pas synonyme de cotisation sociale. Pour la couverture santé il faudra sérieusement délier les cordons de la bourse et les institutions compétentes se chargeront de le rappeler à chacun : « l'affiliation en tant que personne physique à notre organisme vous assujettit également et obligatoirement à une caisse maladie des professions

libérales et à une caisse vieillesse » explique-t-on rue Gaëtan Rondeau, au siège de l'URSSAF.

La récente création d'un « guichet unique » facilite aujourd'hui toutes les démarches auprès des caisses concernées (à qui les dossiers sont automatiquement transmis). Mais la facture, elle, n'est pas simplifiée pour autant. Dès le début d'activité une somme forfaitaire annuelle de 8 086 F est exigée pour la couverture sociale. Les cotisations sont ensuite calculées par rapport aux revenus réels sur une base de 12,90 % (les taux sont fixés par décrets ministériels).

Cette couverture sociale rembourse les soins courants et dentaires à 50 % et les médicaments à 35 %. Elle ne donne pas droit aux indemnités journalières en cas d'arrêt de travail. Des assurances complémentaires existent mais leur prix est exorbitant.

Coté caisse vieillesse, il y a également de quoi se faire quelques cheveux blancs puisque les cotisations additionnées (retraite de base + complémentaire + régime invalidité) atteignent le taux effrayant d'environ 23 %. Une cotisation minimale de début d'activité est également exigée : environ 5 600 F la première année et 8 600 F la deuxième année.

Pour résumer, tout travailleur indépendant devra s'acquiescer, en début d'activité, d'environ 20 000 F de cotisations prévisionnelles la première année et 25 000 F la seconde. La réactualisation aura lieu la troisième année, mais sachez que l'ensemble des cotisations se situe autour de 43 % des revenus nets. (1) ! Toutefois, selon les situations, des exonérations partielles ou totales sont envisageables sur les cotisations URSSAF et maladies pendant les 12 premiers mois (voir ci-dessous).

### Couture

Pascale J. couturière-modéliste, veut exercer sa profession en indépendante. Puisque sa profession est répertoriée dans le secteur artisanal, elle devra nécessairement s'inscrire à la chambre des métiers avant son début d'activité. Coût : 730 F plus environ 1 200 F pour le stage obligatoire d'initiation à la gestion. Tous les artisans affiliés à la chambre des métiers ne sont pas tenus de posséder un diplôme, c'est notamment le cas de la couture. Néanmoins, certaines professions l'exigent (coiffure, taxis etc.).

Pascale J. doit enregistrer ses statuts sous forme de société ou sous forme d'entreprise individualisée. Dans le type société, la formule souvent choisie est celle de « EURL » constituée d'un seul associé (l'entrepreneur). Un montant de 50 000 F minimum en numéraire ou en nature est exigible au démarrage. L'entrepreneur est responsable dans la limite de ses apports, sauf en cas de faute grave de gestion. L'avantage de cette solution est de dissocier ses biens propres ou familiaux des biens nécessaires à l'activité, à condition toutefois de ne pas annuler cette séparation juridique en acceptant une caution de prêt bancaire... sur ses propres biens.

Le choix le plus simple semble être celui de l'entreprise individuelle (sur les 13 207 artisans recensés en Loire-Atlantique au premier janvier 1994, 75 % ont choisi le statut d'entreprise individuelle). Il n'y a pas d'apport de capital obligatoire, mais en cas d'échec la totalité des risques est supportée par l'entrepreneur. Il n'y a pas de séparation entre biens personnels et biens de l'entreprise.

Dans un cas comme dans l'autre, les formalités d'inscriptions sont relativement légères et les affiliations aux caisses maladies se font automatiquement. Les cotisations sont, à peu de chose près, similaires à celles demandées aux travailleurs indépendants : environ 43 % du bénéfice fiscal dégagé. Les cotisations prévisionnelles forfaitaires se situent autour de 21 000 F la première année et 26 000 F la seconde (exonération partielle possible), le réajustement intervient la troisième année d'activité. A noter, depuis juillet 95, cette petite révolution dans le monde des artisans : la possibilité de toucher des indemnités journalières en cas d'arrêt de travail, après un an de cotisations.

### Commerce itinérant

Troisième cas de création individuelle d'emploi : Bernard B. commerçant non sédentaire. Objectif : vendre des bouquins usagers ou autres produits sur les marchés hebdomadaires. Première démarche à observer se rendre en préfecture et obtenir une carte de commerçant non sédentaire qui sera établie à titre provisoire. Ensuite s'inscrire au registre du commerce et des sociétés en passant par le centre de formalités des entreprises qui va répartir le dossier dans les administrations et caisses de coti-

## Exonérations et régimes fiscaux

Des exonérations partielles ou totales des cotisations maladies et URSSAF sont actuellement accordées dans certaines situations, pendant 12 mois. Bénéficiaires :

- demandeurs d'emplois créateurs d'entreprise (individuelle ou autre) après une période de chômage de 6 mois.
  - Rmistes et bénéficiaires du fonds national de solidarité.
- Par ailleurs, les créateurs ou repreneurs d'entreprise bénéficient actuellement d'une diminution de 30 % des cotisations obligatoires d'assurance maladie pendant les deux premières années d'activité.

L'administration propose trois solutions pour la déclaration fiscale :

- l'imposition simplifiée : pour des rémunérations brutes n'excédant pas 70 000 F, le revenu imposable est calculé par application d'un abattement de 25 % sur le montant déclaré,
- l'évaluation administrative : une option qui permet d'établir avec l'inspecteur des impôts une déclaration basée sur un compromis de frais réels (solution souvent avantageuse),
- la déclaration contrôlée : basée sur les frais réels (factures à l'appui). Exercice fastidieux mais parfois avantageux, d'autant que les appels à cotisations sont basés sur les revenus nets fiscaux.

Aides - Une aide de 32 000 F existe pour les demandeurs d'emploi créateurs d'entreprise. Elle est attribuée sur décision de la direction départementale du travail.

## Adresses utiles

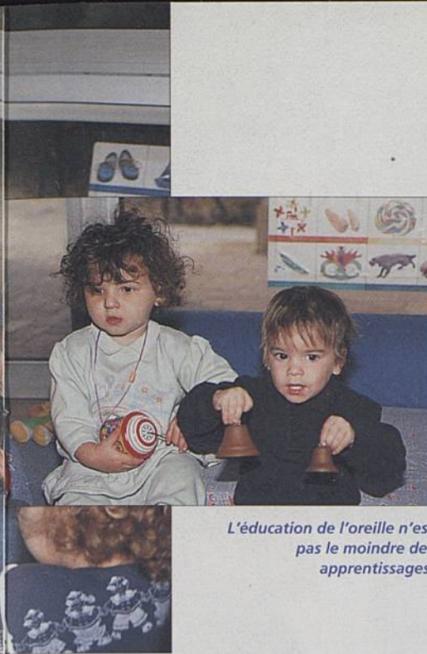
- Chambre des Métiers, 7 rue de Bréa, 44046 Nantes cedex 01, 40 44 65 65. Réunion collective d'informations tous les lundis après-midi.
- Chambre de Commerce et d'Industrie, 16 quai Ernest Renaud, 44000 Nantes, 40 44 60 60. Réunion mensuelle d'informations : le jeudi après-midi fin de mois.
- D.D.T.E.F.P. Direction Départementale du Travail de l'emploi et de la Formation Professionnelle, Tour Bretagne, 44047 Nantes Cedex, 40 12 35 00. Information collective tous les vendredis à 14 h (27<sup>e</sup> étage) sur l'A.C.C.R.E. : aide à la création ou la reprise d'entreprise et sur les chèques conseils.
- A.N.C.E. Agence nationale pour Création d'Entreprise, 2 rue Alfred Kastler, la Chanterie, 44070 Nantes cedex 03, 40 18 04 04.
- URSSAF, 3 rue Gaëtan Rondeau, 44000 Nantes, 40 41 09 09.

sations concernées. Coût de l'inscription : 670 F. Les appels minimaux à cotisation, les deux premières années, seront à peu près les mêmes que ceux cités dans les cas précédents (entre 20 000 F et 25 000 F). Les statuts d'entreprise seront identiques.

Qu'il s'agisse de créer son emploi en passant par l'un ou l'autre organisme les formalités administratives sont aujourd'hui extrêmement simplifiées. Elles se font rapidement, en quelques minutes. « Mais en amont des formalités, il convient de bien préparer le terrain, conseillent unanimement les professionnels, chaque projet doit être clair, réaliste et mûr. Il faut bien connaître les aspects réglementaires, évaluer les différents statuts, connaître le marché et la concurrence, définir une stratégie commerciale etc... ».

Enfin et surtout, tout projet nécessite des fonds ; « il ne faut jamais perdre de vue qu'une insuffisance de finances, au départ, peut coûter la vie de l'entreprise, précise-t-on à la chambre des métiers ou les responsables connaissent mieux que quiconque la réalité des statistiques : 50 % des entreprises n'atteignent jamais leur troisième année d'activité ».

(1) Certaines professions peuvent prétendre bénéficier de la sécurité sociale des auteurs (AGESSA) : cotisations 8 % du revenu. Mais il faut cotiser au moins pendant deux ans avant de faire valoir ses droits. En attendant il faudra également cotiser aux caisses des professions libérales. Ce qui rend le coût total souvent insupportable.



L'éducation de l'oreille n'est pas le moindre des apprentissages.

« Une souris verte qui courait dans l'herbe, je l'attrape par la queue... » les voix de Léo, Maëva, Cassandra et Mélissande, s'entendent sur les pelouses du Chêne Gala, interrompues çà et là de bruits bizarres, tantôt crécelle, tantôt maracasse ou tuyauterie. A la halte-accueil Enfantine bleue, on alterne découverte sonore et formulettes connues mais aussi silence attentif pour percevoir la pluie qui tombe en rafale sur le toit, suivre à l'oreille le chemin du vent dans les arbres tout proches.

En réalité, l'attention à cet environnement sonore n'est pas dû au hasard : du bruit des enfants démarre une rythmique, les mots deviennent une comptine, d'un livre sort une chanson et de la chanson, naît une petite pièce de théâtre mettant en scène des marionnettes. « La journée est ainsi rythmée de moments parfaitement identifiés. C'est devenu un rituel. Et si on est en retard, les enfants réclament ces moments où chacun trouve sa place dans le groupe en chantant avec les autres, en faisant ses bruits favoris » explique Catherine Ploquin éducatrice. Jolan, Jade et Marie sont occupés à la manipulation de tuyaux torsadés, de boîtes de graines et de moullins : « tape, tape, petite patte, tape, tape, petite patate ». La cacophonie s'organise, la mélodie berce et les bras et les têtes miment les histoires racontées.

Cette aisance dans l'art de faire participer les enfants est le résultat d'un projet pédagogique démarré en 88. « L'idée a germé au contact de l'expérience d'une musicienne, Béatrice Maury, qui a montré l'importance de l'environnement sonore pour le développement des facultés mentales du nourrisson », se souvient Marie-Jane Gateau-Chauvin, responsable des établissements de petite enfance. Cette année-là, tout le personnel prend une journée sabbatique de découverte. Convaincu. L'idée devient alors un projet du service.

Avec les jeunes enfants, le bruit est inévitable, toujours présent, parfois intense, fatiguant. Ce bruit-là va devenir une matière à utiliser. Des formations ont lieu avec le conteur Patrick Hétier. On passe alors à la mise en situation des

Pomme de reinette, Pousse-poussette, Pirouettes-galipettes, Enfantine

Bleue, Clair de lune, les noms des crèches et haltes vous rappellent les chansonnettes de votre enfance ? Logique : ils ont été choisis pour illustrer les activités d'éveil sonore et musical développées dans ces établissements.

De 0 à 3 ans

## Bruits et mélodies.

scènes de bruits, à la « mise en bruit » des histoires des livres. On réapprend les ritournelles d'enfance. On redécouvre le plaisir de chanter. Tout le personnel ainsi que les assistantes maternelles de la crèche familiale s'initient à la construction d'objets sonores à partir de matériaux de récupération.

La démarche porte rapidement ses fruits comme en témoigne Catherine Ploquin d'Enfantine Bleue : « avant on avait peur de chanter devant les parents, maintenant ils participent avec nous. Le changement le plus important : on supportait mal le bruit que faisaient les enfants. Désormais, on l'accepte comme un tremplin pour une relation partagée. Le bruit est identifié comme expression et jeu. On a quitté le terrain du rapport de force entre enfants et adultes où ces der-

niers finissent par dire : tais-toi, ce qui ne fait qu'accentuer l'énervement et le bruit ».

Cette pédagogie a séduit les 23 assistantes maternelles qui ont la garde, à leur domicile, d'une quarantaine d'enfants. Dominique Merlaud, éducateur de jeunes enfants, les accueille tous les lundis au centre social du Château. Objectif de ces séances : construire et manipuler les « instruments », apprendre des chansonnettes qui plaisent aux enfants, mettre en situation les histoires qu'on raconte, etc. Régulièrement, les assistantes maternelles de la crèche familiale rendent visite aux crèches et haltes de leur quartier avec les enfants. Ainsi, la participation et les échanges se poursuivent sur le « terrain ». Et les enfants sont ravis d'élargir le cercle de leurs copains.

« On ne cherche pas à faire de ces jeunes enfants des musiciens, prévient Marie-Jane Gateau-Chauvin. Ce n'est pas la performance que nous recherchons, mais le plaisir, l'éveil, l'intérêt. C'est un travail régulier sur la voix qui s'opère, c'est une oreille alerte qui se forge et reconnaît les mélodies d'ici et d'ailleurs. Il est important que les enfants soient au contact de mots d'autres langues ou de musiques du monde entier pour garder et développer l'audition et la curiosité. A cet âge-là, si les enfants n'ont de référence que leur langue maternelle, leur oreille se « referme » progressivement sur les bruits et les sons les plus habituels ».

Dans chaque établissement, on développe ce projet d'éveil sonore, avec telle ou telle particularité selon les goûts ou les opportunités. A la halte-accueil Pousse-Poussette, « ce sont les moments de la journée qui sont ainsi marqués par des répers sonores et musicaux choisis : l'arrivée du matin, le goûter, les moments de relaxation et bien sûr le moment du départ », explique Laure Richard, l'éducatrice responsable qui a aussi construit à partir d'une histoire plébiscitée, « Le cauchemar dans le placard », une habile mise en scène des sentiments et des réactions des enfants qui apprivoisent ainsi leurs peurs.

A Pirouettes-Galipettes, cette activité s'est doublée d'un jumelage original : « Les plus grands de nos petits vont très régulièrement à l'école maternelle du Chêne Creux, rendre visite aux « anciens », ceux qui ont quitté la halte pour l'école ! C'est un moyen de garder le contact pour les uns et de préparer ce passage pour les autres. Ensemble, futurs écoliers et petits de maternelle poursuivent ce projet d'éveil sonore en fabri-

quant des instruments et en apprenant à chanter en groupe », précise Soazig Pinson, éducatrice responsable de la halte, enchantée d'une si bonne collaboration avec les institutrices, ses voisines.

Un tel projet ne pouvait laisser sourds les autres services municipaux, et en premier lieu... l'école de musique ! Logique dans le ton mais plus difficile de jouer la partition : il a fallu trouver le financement d'un professeur. Depuis un an, Maria Dorso-Turini, enseignante de l'école de musique est intervenue dans les établissements. « L'enseignement est adapté aux tout petits et c'est un apport différent du nôtre, plus méthodique, tout en restant un jeu », note Martine Plisson responsable de la crèche du Château.

La mise en son d'histoires conduit naturellement des contes aux livres, et des livres aux bibliothèques ! Un pas que les professionnels de la petite enfance n'ont pas hésité à franchir comme le rappelle Claire Soyer, responsable des fonds et activités enfants de la médiathèque Diderot : « Au départ, on n'y croyait pas vraiment. D'une part, nous n'avions pas l'habitude de recevoir des enfants de moins de 3 ans. Les lieux et le mobilier

médiathèque, le jeudi matin, jour de fermeture au public, pour plus de facilité.

« Les assistantes maternelles, plus libres de leur emploi du temps, y retournent désormais volontiers dans la semaine avec les jeunes enfants. Ça, c'est nouveau. De même, on voit aussi les enfants revenir avec leurs parents ou leurs grands-parents ! », constate Claire Soyer. La greffe a pris : petite enfance et bibliothèques ont réalisé une plaquette en sélectionnant des livres à l'intention des parents. Des assistantes maternelles ont même pris l'initiative d'offrir comme cadeau aux enfants qui quittent leur maison d'accueil, une... carte de bibliothèque !

Et les parents ? « Non seulement ils sont curieux de cet éveil sonore et musical, mais à défaut d'y participer plus souvent, faute de temps, ils sont très demandeurs des textes des chansonnettes et surtout de cassettes pour pouvoir chanter aussi à la maison », remarque Marie-Jane Gateau-Chauvin. « Malheureusement, cela supposerait des enregistrements que nous ne pouvons faire pour des raisons aussi bien techniques que de disponibilité du personnel. A l'inverse,

Si les enfants n'ont de référence que leur langue maternelle, leur oreille se « referme » sur les sons les plus habituels.

n'étaient pas prévus pour eux. D'autre part, mettre en contact des livres et des enfants qui ne savent pas lire, n'allait pas de soi pour des bibliothécaires dont la formation est tournée vers... les lecteurs »!

Trois ans après le bilan semble très positif : « Cela a représenté une véritable ouverture dans notre métier », confirme la bibliothécaire. « Les jeunes enfants sont aussi passionnés par les contes et spectacles que nous faisons venir et les livres-albums que nous acquérons. Nous sommes beaucoup mieux armées : nous disposons désormais de nombreux ouvrages et nous connaissons bien les livres qui marchent. Malheureusement, l'offre des éditeurs de cassettes n'est pas aussi intéressante ». Enfants, éducatrices, auxiliaires de puériculture et assistantes maternelles de la crèche familiale se donnent régulièrement rendez-vous à la

nous sommes favorables à la présence des parents s'ils le peuvent, lors d'animations ou d'activités ».

Quant aux enfants, l'adhésion est joyeuse. Et à ceux qui continuaient à faire du « bruit » pendant ce reportage et à qui on demandait de modérer leur ardeur, la réponse ne s'est pas fait attendre : « Je ne fais pas du bruit, je fais de la musique ».

■ **Mini-crèche Pomme de reinette et crèche familiale Clair de lune :** 40 75 59 40

**Halte-accueils :**

■ **Pousse-poussette du quartier du Château :** 40 05 02 04 -

■ **Pirouette-Galipette du quartier des Trois Moulins :** 40 04 28 59

■ **Enfantine bleue du quartier Blordière-Chêne -Gala :** 51 70 17 91.

À la boxe, la force s'incline devant la vitesse et la précision.



**J'**aimais la boxe. Passionnément puisqu'on ne peut guère l'aimer autrement. Mais, je ne suis pas sûr de pouvoir continuer ». Si Claude Droussent, rédacteur en chef de l'Equipe Magazine, s'interrogeait récemment, c'est au sujet de la boxe professionnelle. Il y a en effet maintenant des années lumières de différence entre la boxe professionnelle, spectacle fait de violence avec parfois, c'est vrai, la mort au rendez-vous, et la boxe amateur, cette formidable école de la vie. Une confusion involontaire certes, mais qui a eu pour conséquence de marginaliser cette discipline sportive à part entière, de la mettre à tort au banc des accusés. Daniel Evin et Joël Guillet, prévôts fédéraux de l'A.S.B.R., le savent mieux que quiconque. La boxe c'est un peu de leur vie, de leur passion. Cette passion qu'ils essaient d'inculquer, trois fois par semaine, à des gamins débordant d'énergie.

Toutefois, il faut préciser, lorsque l'on parle de boxe tout court, qu'il s'agit bien évidemment de la boxe anglaise, celle où les coups se portent exclusivement avec les poings. Une discipline dont les règles ont été définies à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par le marquis de Queensberry. Le port des gants est alors devenu obligatoire, les catégories de poids créées et la durée des rounds limitée à trois minutes. Oui, la boxe est une vieille dame et elle s'est endormie après la deuxième guerre mondiale victime de son succès. Les Cerdan, les

Loin de la violence de la boxe professionnelle, la section de

*l'ASBR enseigne un sport éducatif. Une école de la patience où l'échec n'est qu'une étape nécessaire avant toute réussite.*

Dauthuille, voire les Bouttier n'ont pas eu de successeurs, n'en déplaise aux supporters des frères Tiozzo.

Mais là, on est bien loin de l'A.S.B.R., du travail dans l'ombre d'une poignée de dirigeants. Daniel Evin en convient : « La boxe, c'est l'école de la patience, tu recommences dix fois, vingt fois le même geste. C'est aussi la meilleure école pour apprendre à se contrôler et à admettre l'échec ce qui n'est pas toujours évident ». Des propos repris par le président Roger Berbigier qui aimerait bien voir les portes des écoles et des collèges ré-zéens s'ouvrir à son sport. « C'est un de nos projets. Nous sommes prêts à

SECTION DE L'ASBR

## La boxe, cette inconnue.

nouer des relations et à aller faire des démonstrations dans les établissements scolaires. Tout comme nous envisageons de nous déplacer dans les quartiers, là aussi pour nous faire mieux connaître ». Une façon de dynamiser, de relancer le club, de lui donner le coup de pouce dont il a besoin, bref, de lui éviter le K.O. Une façon aussi, de faire découvrir la boxe... cette inconnue.

**ASBR Boxe - Salle de l'Aéropatiale - 11, rue de la Galarnière - Entraînements le lundi, mercredi et vendredi, de 19h à 21h. L'ASBR compte actuellement 25 boxeurs, de 8 ans à l'âge adulte, encadrés par 2 prévôts diplômés.**



Nicolas Ouedec, entouré de Séverine et Emilie.

Nicolas Ouedec, l'attaquant du FCNA, a son fan club. Basé à Rezé, il est animé par Séverine et Emilie, deux jeunes filles passionnées de foot et amoureuses du beau... jeu.

FAN CLUB

## Allez Nico !

**T**out a commencé par une histoire de... bras cassé. « Avec son plâtre, mon frère ne pouvait aller à la Beaujoire. J'ai pris sa place et j'ai adoré l'ambiance dans le stade », raconte Emilie, 18 ans. C'est là, dans les tribunes, au milieu des supporters, qu'elle rencontre Séverine, 16 ans, une grande écharpe jaune autour du cou. Domiciliée à Rezé, celle-ci assiste à tous les matches, en vraie fan. Depuis, les deux copines ne se quittent plus. Elles ont même suivi ensemble les déplacements du FCNA en coupe d'Europe.

A travers le football, Séverine et

Emilie se sont découvert une passion commune : Nicolas Ouedec, le n° 9 nantais, meilleur buteur du championnat la saison dernière. « Il n'a pas toujours un caractère facile. Mais c'est quelqu'un de très doué et déterminé. Il est très près de sa famille », soulignent les deux jeunes filles, tombées sous le charme du Breton. Alors, l'an dernier, pour en savoir plus sur le joueur et faire apprécier à d'autres son talent et sa personnalité, elles ont créé un fan club exclusivement consacré à Nicolas Ouedec. Le siège social de l'association est situé chez Séverine, 30, rue de la

Blordière, à Rezé. « Les gens nous téléphonent ou nous écrivent. Ils veulent des dédicaces de Nicolas, nous posent plein de questions ». Séverine et Emilie prennent le temps de répondre à chacune des demandes. Pour être bien informées, elles rencontrent Nicolas le plus souvent possible, à la fin des matches ou à la sortie des entraînements. « Parfois, quand il sait où nous sommes placées dans le stade, il pense à nous faire un petit signe de la main. C'est sympa ».

Le fan club, qui compte plus de 80 adhérents, rayonne sur l'ensemble de la France. Tous les trimestres paraît un magazine conçu par les supporters. Le palmarès du buteur nantais est ainsi réactualisé au fil de ses performances. Un point est également fait sur sa santé. « Avec la blessure de Nicolas en début de saison, le club a été un peu déstabilisé, avoue Séverine, mais l'ensemble des supporters est resté fidèle ». Ce n'est pas le joueur lui-même qui s'en plaindra : « c'est flatteur et c'est surtout très encourageant, d'autant que mes fans mettent vraiment beaucoup de cœur à faire évoluer le club », estime Nicolas. Voilà qui devrait encourager Séverine et Emilie à continuer de voir la vie en... jaune !

**Fan club de N. Ouedec : Les Merisiers, 30, rue de la Blordière, 44400 Rezé. Adhésion, valable un an : 30 F.**

**Poids Lourds Service Nantais**

Z.I. Le Champ Fleuri - 44840 LES SORINIERES  
Tél. 40 31 25 25 / 40 31 28 00  
Télex 700 549 / Télécopie 40 04 41 93



Réparation P.L. toutes marques - Dépannage rapide sur route  
Pneumatiques et pièces détachées toutes marques VL et PL



**MENUISERIE  
CHARPENTE  
ORVALTAISE**

Neuf et rénovation  
Spécialiste Menuiserie PVC et Fermetures

8, rue de la Rigotière - ZAC de la Conraie (près Leclerc)  
44700 ORVAULT  
Tél. 51 83 70 50

44000 REZÉ  
20, place P. SEMARD  
NOUVELLE ADRESSE



**IMMOBILIERE  
DES 3 MOULINS**

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES - LOCATION ET GESTION

20, PLACE PIERRE SEMARD - 44400 REZÉ  
TÉL. 40 75 21 48 - FAX. 51 70 09 67



**Société Bretonne  
de Travaux Publics**

TOUS TRAVAUX VRD  
ASSAINISSEMENT  
VOIRIE  
TERRASSEMENTS  
GÉNIE CIVIL

Siège Social : DISSIGNAC - 44 600 ST NAZAIRE  
Tél. 40 70 22 56/40 70 22 57 - Fax. 40 00 91 80

Les compétences d'un leader pour la réussite de vos projets

**Entreprise**

- bâtiment
- travaux publics
- constructions industrielles
- environnement
- ouvrages d'art

**bouyer**  
NANTES Tél. 40 99 88 88



Le Bignonnet  
44120 VERTOU  
Tél. 40 34 37 97  
Fax : 40 34 73 73

**Maçonnerie B.A.  
Couverture tuiles**

**Rénovation  
Plans - Devis**

•  
**FAITES CONFIANCE  
À NOS ANNONCEURS**  
•



Enregistrement  
en studio du disque  
de Corrette  
"Concert des timbres".

Pour fêter  
ses dix ans  
d'existence,  
l'ARIA  
enrichit sa  
collection  
de trois  
nouveaux disques.

10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

**L'Aria signe  
trois disques.**

**E**n 1986, l'ARIA s'est lancée, avec le « stabat Mater » de Pergolèse, dans l'aventure du disque (1). Premier essai, coup de maître : le Pergolèse sera classé version de référence par la critique nationale spécialisée. Depuis, la discographie de l'académie n'a cessé de s'enrichir grâce à une belle amitié avec l'Ensemble Stradivaria, en résidence à Rezé. Aujourd'hui, trois nouveaux venus viennent donc s'ajouter à la collection de l'ARIA.

■ « Douze fantaisies pour un violon seul », de Georg Philipp Telemann (1681-1687), interprétées par Daniel Cuiller au Violon baroque (2) (Premier enregistrement mondial sur instrument ancien).

A l'écoute de ces pages trop méconnues, on pénètre sans doute mieux les raisons de l'incontestable succès de Telemann car ce compositeur sait tout à la fois captiver, char-

mer, divertir et émouvoir. Ces douze fantaisies, finement ciselées, appellent la fantaisie de l'interprète, pour une complicité commune !

■ « Le concert des timbres » de Michel Corrette (1707-1795). Ensemble Stradivaria, direction : Daniel Cuiller (3)

A l'occasion du bicentenaire de la mort de Michel Corrette, le programme de ce disque veut souligner l'originalité de ce musicien qui sait unir l'esprit du concerto italien au charme simple du concerto à la française. Ce faisant, il parvient à infiltrer le ton populaire dans une musique savante, en affichant toujours un goût raffiné pour les combinaisons sonores, et en n'hésitant pas à mêler adroitement aux cordes les flûtes, hautbois, cors, mais aussi musettes et vielles à roue !

On retrouvera dans ce CD, le souvenir du surprenant concert donné à Rezé, la saison dernière, dans le cadre de la programmation ARC-ARIA.

■ « Florilège instrumental » de Jan Dismas Zelenka (1679-1745). Ensemble Stradivaria sous la direction de Pierre CAO (4)

Poursuivant son exploration des sentiers du baroque tchèque, l'ARIA signe un deuxième disque consacré à ce grand compositeur, tant admiré par Bach et Telemann. Cette fois il s'agit de proposer un panorama d'œuvres instrumentales parmi les plus saillantes : un style inattendu, toujours en réserve de surprises, et reposant sur un imaginaire hautement symbolique, mais qui mélange à l'envi fascination et émotion. En bref une nouvelle contribution discographique qui aidera certainement, pour le grand plaisir des mélomanes, à sortir ce musicien de l'ombre !

(1) La collection de l'ARIA est désormais éditée par la maison de disques ADÈS, distribuée par MUSIDISC

(2) Référence : ADÈS 205352

(3) Parution début février - Référence : ADÈS 205432

(4) Parution prévue en avril.

A partir du 2 janvier, une exposition (1) d'un genre un peu particulier sera visible à l'espace Diderot. Elle montre Rezé comme personne ne l'a fait auparavant : non pas le Rezé des bâtiments ou sites prestigieux mais le Rezé de tous les jours, celui que l'on parcourt pour aller au travail, à l'école ou pour faire ses courses. En effet, on oublie souvent que les sites ou édifices remarquables

ne sont reconnus comme tels que parce qu'ils sont entourés de paysages banals. Mais, à y regarder de près, le banal est-il inintéressant ? Non répond cette exposition qui le prouve en sept promenades, résumées ici en sept photos.

Enfin, ce voyage à travers la ville renouvelle la notion même de patrimoine. Les monuments, les vieilles bâtisses, les sites marqués par l'histoire sont les grands classiques du patrimoine. Mais à leurs côtés, n'oublions pas la verdure, les perspectives, les bords de rivière, les traditions de quartiers et surtout, les habitants. Comment pourrait-on montrer une ville sans parler des gens qui l'habitent ? Les Rezéens seront donc présents, en photo, en vidéo et en visiteurs de chair et d'os, dans l'exposition de l'espace Diderot.

(1) L'exposition « Situations - la ville comme patrimoine - Sept promenades pour habiter Rezé » sera ouverte du 2 au 27 janvier à la galerie Diderot du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Entrée gratuite.

Cette exposition est produite par le service communication de la mairie. Scénographie et conception : F. Legros et R. Rousseau / Oxymore. Photos : P. Ruault. Mobilier : A. Ermine - Vidéo : I. Rolland et M. Lebot.

## Les Cap-Horniers Promenade n°1 : Le logement collectif

Le logement collectif ne se limite pas aux appartements : il pose aussi le problème du logement forcé (clinique, maison de retraite, bureaux...), du logement d'une nuit (hôtel), du logement pour le loisir (gymnases...) ou le travail (caserne de pompiers...).



## Pavillon avenue des Cottages Promenade n°2 : Le logement individuel

Ce thème met en relation la crise du logement d'après-guerre (les Castors), les voyages sous les tropiques (villas des Cap-Horniers) et le poids de la législation (maison Louis Loucheur).

# 7 promenades pour comprendre Rezé.



## La mairie (l'ancienne et la nouvelle) Promenade n°5 : Images du patrimoine « officiel »

Les bâtiments remarquables de la ville deviennent éléments d'identité et... de communication.



## Angle des rues Lechat et Chêne-Creux Promenade n°3 : Ajouts et annexes

Témoin de la volonté des Rezéens de construire eux-mêmes leur patrimoine, cette promenade évoque l'appropriation privée d'espaces publics ou bien l'occupation périodique de certaines places, pour un marché par exemple.



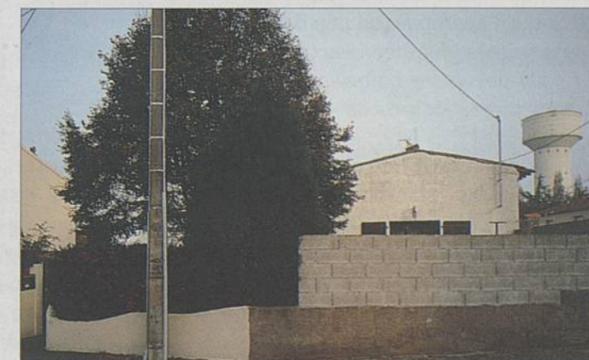
## Rue du Bel-Être Promenade n°4 : Les paysages et le végétal

Élément particulier de l'identité de la ville (les palmiers de Trentemoult), trace de l'histoire (les platanes de l'avenue du même nom), ou de la géographie (les saules de la Sèvre), le végétal fait partie du patrimoine local.



## Rue E-Blandin Promenade n°6 : Espaces et paysages remarquables

Ils forment de belles perspectives (de la rue V. Hugo vers la Maison Radieuse...), des chemins de traverse, des trous dans le bâti, ... mais ces vides sont aussi la ville.



## La rue du Moulin-à-l'Huile Promenade n°7 : Une seule rue

Sur 15 mètres, des photos reconstituent un côté de la rue du Moulin à l'Huile. Pour vérifier que la photo n'est pas la réalité (elle ne donne ni la pente, ni les virages de la rue...) et que la ville n'a de sens que dans le mouvement de la marche.



Herminio Flores

Dans la nuit du 19 février 1939, après plusieurs années de combat contre le fascisme espagnol, Herminio Flores fuit la vengeance franquiste, franchit les Pyrénées avec des milliers d'autres républicains et se réfugie en France. Un pays pour lui synonyme d'amitié et d'espérance. Mais son rêve de liberté sur l'hexagone tourne vite au cauchemar : en guise d'accueil les démocrates espagnols sont emprisonnés dans d'immenses camps d'internement.

Celui d'Argelès-sur-Mer retient plus de 90 000 personnes entassées sans soins, sans eau et sans abris. Les blessés agonisent, des milliers meurent de froid et de faiblesse. Les plus costauds creusent des trous et se recouvrent de sable pour se préserver du froid et du mistral. Chaque jour il faut lutter pour s'approprier un peu de cette pitance jetée avec mépris aux prisonniers, par-dessus les barbelés, depuis les trop rares camions de ravitaillement.

Le camp est gardé par des gendarmes français et des tirailleurs sénégalais. Herminio souffre et ne comprend pas. « Pourquoi cet état, soi-disant démocrate (1), s'apprêtant à lutter contre la barbarie nazie, traite-t-il d'une manière ignoble, inhumaine, des réfugiés ayant eux-mêmes combattu en Espagne la dictature fasciste ? »

Dans ces lieux désormais maudits d'Argelès, la déception d'Herminio Flores est sans mesure. Sa douleur morale est d'autant plus profonde qu'il a sacrifié, depuis 1936, plusieurs années

Herminio Flores a pris les armes en 1936 pour défendre la république espagnole contre Franco ; puis, il a

connu les camps d'internement en France et s'est engagé dans la Résistance contre les nazis.

GUERRE D'ESPAGNE  
ET CAMPS FRANÇAIS

## Je voulais la justice et la paix.

de sa vie à combattre l'insurrection des militaires fascistes contre la république.

« Mon histoire est identique à celle de milliers de compatriotes. Je voulais la justice et la liberté. Alors lorsque Franco, soutenu par l'église et la monarchie, s'est révolté contre la république, au profit des privilégiés, je me suis porté volontaire dans les milices pour combattre ».

Herminio n'oubliera jamais son premier combat, sans armes, le 18 juillet 1936. « J'avais 26 ans. Dans les faubourgs de Barcelone, il s'agissait de

prendre le dépôt d'artillerie de St-Andres afin de se procurer des armes. Après quelques heures, la caserne est tombée, mais beaucoup de nos amis aussi ».

Impossible, également, d'oublier le carnage de la caserne Atarazanas « et la mort héroïque de l'anarchiste Francisco Ascaso », ou la bataille du village de Caspe dans la région d'Aragon : « nous avons tué beaucoup d'innocents, les fascistes prenaient les sympathisants républicains comme boucliers humains. Nous avons mis du temps à nous en rendre compte ».

Pendant longtemps Herminio Flores va connaître les horreurs de la guerre civile : les répressions implacables, brutales, expéditives, les atrocités « commises d'un côté comme de l'autre », les exactions des groupes incontrôlés « de tous bords », les combats fratricides, les passions, les trahisons...

Avec amertume, le combattant républicain, syndicaliste, décide donc de quitter les milices armées (souvent faites de groupes non organisés) et retourne en Catalogne où des postes à responsabilité lui sont confiés dans le port de Barcelone.

Mais Franco, aidé par Hitler et Mussolini, s'organise et fait pression sur tous les fronts. En réaction, le gouvernement central de la République décrète la mobilisation générale. Incorporé dans la 151<sup>e</sup> brigade mixte d'infanterie de marine, Herminio est envoyé sur le front de Teruel. Son bataillon ne survivra pas à la grande offensive fasciste de décembre 1938.

Blessé, choqué, mais miraculeusement rescapé (seule une poignée d'hommes a échappé au massacre) le soldat Flores est évacué sur Barcelone. En février, la ville tombe. Sous les bombardements, c'est l'exode. Des milliers de réfugiés civils et militaires tentent de rejoindre la frontière franco-espagnole, par la route ou par la montagne dans le froid et la tempête.

« Pour nous, la France c'était un peu la terre promise, explique Herminio, mon père, qui était socialiste et fou de liberté, m'avait conseillé : si tu as des problèmes, va en France, tu y seras bien reçu. La réalité, hélas, c'est que beaucoup de républicains Espagnols ont échappé à Franco pour venir mourir ici, dans des camps, sous la III<sup>e</sup> République, avant même l'arrivée de Pétain au pouvoir ».

Après quatre mois de famine, les catalans survivants sont transférés au camp d'Adge puis mis au travail agricole dans le Loiret jusqu'en mai 1940 - date à laquelle Pétain offre trois choix aux Espagnols : la mort chez Franco, l'internement éternel en camps ou entrer comme « volontaire » dans l'armée française.

Herminio choisit la 3<sup>e</sup> solution. Pas pour longtemps. Démobilisé au bout de quelques mois (pour un retour prévu en camp de concentration) le républicain espagnol se fait la belle et intègre un temps le réseau des Espagnols

résistants de la Sarthe. Puis, avec l'aide du Colonel Luego Munos il obtient un travail à Château-Bougon et participe localement à des actes de résistance.

Arrêté le 16 septembre 1942, passé à tabac pendant trois jours par le commissaire Foucarde (fusillé à Paris à la Libération), Herminio ne décroche pas un mot et ne livre aucune indication sur ses activités passées et présentes. Le 1<sup>er</sup> novembre, il est interné au camp de Rouillé, puis à celui de Voves (Eure-et-Loir) jusqu'au 24 décembre 1943 - date à laquelle il prend la poudre d'escampette... sans savoir que sa libération sous condition vient tout juste de lui être autorisée par la préfecture de Loire-Atlantique. Repris aussitôt par les gendarmes français, il

## Les fascistes prenaient les républicains comme boucliers humains

est assigné en résidence surveillée, à Nantes, jusqu'à la libération.

Interdit de séjour en Espagne et sous le coup de quatre condamnations (politique, syndicale, militaire et anti-franquiste) Herminio Flores restera 29 ans sans avoir le droit de retourner dans son pays. Et comme pour ajouter une écharde à son exil, Paris lui refusera deux fois la naturalisation française (1953 et 1955) « sur les conseils de la police franquiste ».

Meurtri, mais pas rancunier, Herminio s'est depuis longtemps réconcilié avec la France des années sombres. Ironie du sort, c'est dans les camps d'internement qu'il a appris à connaître et à aimer la langue de Molière autant que celle de Cervantes et l'Espéranto qu'il parlait jadis couramment.

Sans en rajouter, Herminio Flores évoque sobrement les péripéties d'un conflit qui causa la mort de 600 000 personnes et conduisit près de 500 000 Espagnols à l'exil. Mais l'ex-combattant anti-franquiste n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort. A 86 printemps, il affiche encore un sourire superbe, une intégrité qui fait plaisir à

voir et une passion communicative. Sans doute parce qu'au fond il ne regrette rien de ses années de lutte : « vous savez, les républicains ont combattu chacun pour leur idéologie, mais nous étions tous prêts à mourir pour le même idéal : la justice et la liberté ».

Dès la libération, Herminio s'est rapidement intégré à son nouvel environnement. Rezéen d'adoption depuis 1948, il y a fondé une famille, a participé sans rancune à la reconstruction du pays et a même contribué avec son frère Horacio (également exilé) à faire briller au plus haut niveau les couleurs du sport nantais.

En effet, excellents sportifs, sacrés champions d'Espagne de rink-hockey en 1933, les frères Flores ont ex-

porté tout naturellement leur savoir-faire et ont développé chez nous les techniques avancées des clubs catalans.

Les résultats furent immédiats. En 1946, Herminio remporte, comme entraîneur, son premier championnat de France de rink-hockey. D'autres suivront : Horacio emportera notamment ceux de 1954 et 1955. Nantes n'oubliera jamais la contribution des frères Flores. Les démocrates du monde entier non plus.

(1) Edouard Daladier député radical socialiste et Paul Reynaud furent respectivement les deux derniers présidents du conseil de la III<sup>e</sup> République. Le premier jusqu'en mars 1940, le second de mars 1940 à juin 1940. Il dut démissionner le 16 juin au profit du Maréchal Pétain et fut déporté jusqu'en 1945 au même titre que Daladier.

Le dernier président de la III<sup>e</sup> République, Albert Lebrun, dut également démissionner en juillet 1940. Il est bon de rappeler que les camps d'internement pour étrangers et pour « Français indésirables » ont vu le jour fin 1938 suite à un texte publié au journal officiel le 12 novembre 1938, sous le gouvernement Daladier : « Il est de ces étrangers qui, en raison de leurs antécédents judiciaires ou de leur activité dangereuse pour la sécurité nationale, ne peuvent sans péril pour l'ordre public, jouir de cette liberté trop grande que leur conserve l'assignation à résidence. Aussi est-il apparu indispensable de diriger cette catégorie d'étrangers vers des centres spéciaux, où elle fera l'objet d'une surveillance permanente ».





Office Public  
d'Aménagement  
et de Construction  
de Loire-Atlantique

Président : Benoît MACQUET  
Directeur général : Guy BREBION

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 2192  
44204 NANTES CEDEX 02

Tél : 40.12.71.00

Fax : 40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit près de 6000 réalisations, constructions et projets, répartis sur une centaine de communes, dont près de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique



Nom : OPAC 44 HLM  
Loc : NANTES  
Dépt : 44

BRICOLAGE - CONSTRUCTION  
DÉCORATION - JARDINAGE

LEROY MERLIN

Pour Réussir

Nous sommes heureux  
de vous accueillir du  
lundi au samedi de 8<sup>h</sup>30 à 20<sup>h</sup>

Centre Commercial Atout Sud  
Route de Pornic - NANTES REZÉ  
Tél. 51.70.77.77

# QUAND LA COLLECTE EST SELECTIVE, LE RECYCLAGE DEVIENT UN ART



"LE CRABE NINJA" DANIEL LE SAUX - 1993

DANIEL LE SAUX. HYDROBIOLOGISTE DE FORMATION, NÉ À QUIMPER, INSTALLÉ À TRENEMOULT, DANIEL LE SAUX EST UN ARTISTE QUI SURPREND, INTRIGUE ET AMUSE À LA FOIS. AVEC SON SAC À MALICES, IL ARPEUTE LES PLAGES EN QUÊTE DE CES DÉCHETS JETÉS PAR L'HOMME, REJETÉS PAR LA MER ET QU'IL ASSEMBLE, COMPOSE ET RESSUSCITE EN CRÉATURES OCÉANES. JEU DE FORMES, DE COULEURS ET D'HUMOUR, L'OBJET INSOLITE, RENDU À LA VIE NOUS REGARDE : UN CLIN D'ŒIL À L'OUBLI. DÉCHETS INANIMÉS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?... QUAND LE RECYCLAGE DEVIENT ART ...

GRANDJOUAN ONYX. METTRE EN ŒUVRE DES SYSTÈMES DE COLLECTE ADAPTÉS AUX SPÉCIFICITÉS LOCALES ET AUX BESOINS DES USAGERS. IMAGINER DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR CRÉER UN VÉRITABLE SERVICE DE PROXIMITÉ. PERMETTRE À CHACUN DE DEVENIR UN ACTEUR DU RECYCLAGE ... C'EST LE SAVOIR-FAIRE ET L'ENGAGEMENT QUOTIDIEN DES 1200 HOMMES ET FEMMES DE L'ENTREPRISE. SUR TOUTE LA PALETTE DES MÉTIERS DE LA PROPRIÉTÉ, ILS AGISSENT POUR TOUS CEUX QUI CONSIDÈRENT L'ENVIRONNEMENT COMME UNE PRIORITÉ, UN ART DE VIVRE.



GRANDJOUAN

ONYX

Les rendez-vous de l'imagination.

Rue des Abattoirs - BP 2125 - 44203 NANTES CEDEX 02